

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de la Communauté britannique, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take any attitude to the world dictated from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37) LORD TREWENSMITH

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

Montréal, mercredi 26 septembre 1945
VOLUME XXXVI — No 221
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL
TELEPHONE : BELair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3361
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

Les Montréalais sont dans l'anxiété à la suite de la grève (Voir en page 3)

La colonie de la Rédemption et son progrès agricole rapide

XXI
Moins de dix ans après sa fondation, elle vit de l'agriculture — Son établissement dans un territoire où la forêt avait été exploitée, pillée, incendiée — Une fabrique de fromage et deux lauréats du mérite agricole — Un projet de réserve forestière

A vingt ou vingt-cinq milles de la mer, en arrière de la paroisse littorale de Sainte-Flavie, aux confins des comtés de Rimouski et de Matapédia, face à l'imposant mont Saint-Pierre, qui dresse sa cime à pas loin de quatre mille pieds, et dans un décor vraiment royal de montagnes, de vallons et de lacs, se trouve la colonie de la Rédemption: population de 1,000 âmes réparties entre 150 familles. Tout près, le domaine privé de la compagnie Price, l'ancienne seigneurie du lac Mitic.

Pays du vent et pays de l'enthousiasme, où, en moins de dix ans, des colons décidés, avec l'aide et l'appui d'un jeune curé qui n'a peur de rien, M. l'abbé Zénon Soucy, ont accompli, le mot n'est pas trop fort, des merveilles.

Le vent souffle certes où il veut; il souffle particulièrement fort dans les corridors géographiques de la Rédemption. Il avait pris, par exemple, l'habitude d'y causer des dégâts d'importance comme d'embraser la charpente de l'église toute neuve et qu'il a fallu, à cause de cela, consolider et restaurer; d'emporter la véranda du presbytère et les toits de quelques maisons, jusqu'au moment où les gens, dans un bel acte de foi, ont promis d'installer, ce qu'ils ont fait tout de suite, un chemin de la croix et un calvaire sur la place de l'église, au bord d'un lac minuscule mais agréable d'aspect, couvert de nénuphars et dont les eaux claires sont, paraît-il, très poissonneuses.

Pays de l'enthousiasme, de l'optimisme plutôt, et d'un optimisme de bon aloi, c'est-à-dire, qui se fonde sur le bon sens, en dépit de circonstances parfois adverses.

Dans les commencements, au printemps de 1936, rien ne paraissait favoriser l'établissement de la Rédemption. Il s'agissait d'un territoire incendié, où la compagnie Price avait antérieurement et à maintes reprises pratiqué de larges coupes forestières; où des colons de mauvaise foi, avec la connivence d'un influent personnage des environs, avaient achevé le pillage de la forêt et touché sans les avoir mérités, des primes de défrichement. Le feu, comme il arrive presque fatalement en pareil cas, avait nettoyé les déchets mais en brûlant une partie du sol arable. Il restait sur place quelques familles de pillards, s'apprêtant à partir et vivant d'une petite scierie que le dernier incendie devait supprimer. De bois de service, il ne restait pour ainsi dire pas et le ministère de la Colonisation — c'était du temps du plan Vautrin — en représentant ces lots pour les repasser à des colons véritables dû à la fin de permettre à ceux-ci de se loger, leur acheter les matériels, la planche et le bardeau, importer toutes ces choses de paroisses voisines. Au vrai, ce qui subsistait de forêt, taillis de repousse, ne suffisait même pas aux besoins du chauffage et le problème du combustible, dans cette colonie à peine née, se posait déjà, comme il se pose encore. Bien plus, sur ces lots dégarnis, pillés, incendiés, les primes de défrichement avaient généralement été payées aux prédécesseurs des vrais colons, ceux qui arrivaient et qui n'allaient pas tarder à devenir agriculteurs. On sait en effet que l'Etat provincial — et il y a certes d'excellentes raisons à cela — ne paie pas, sauf de rares exceptions, deux fois les mêmes primes sur un même lot.

D'ordinaire, le colon vit, pendant les premières années qui suivent son établissement, à la fois des primes du gouvernement et de l'argent qu'il retire de la vente des arbres abattus pour ses défrichements. Le colon de la Rédemption, venu des paroisses des alentours a dû se contenter des octrois spéciaux prévus par le plan Vautrin. Comme il n'y avait plus de forêt à exploiter dans le territoire où il entraînait, il lui a fallu se mettre tout de suite, c'est-à-dire dans le plus bref délai possible, et forcément, à l'agriculture. Six ans après sa fondation, la colonie possédait sa fabrique de fromage, ce qui est sans doute un fait sans précédent.

Il est vrai qu'il lui avait fallu batailler ferme auprès des autorités de Québec pour obtenir si tôt l'octroi prévu à cette fin. On ne voulait pas, dans le milieu administratif, tenir comme vraisemblable et encore moins possible, que des colons eussent atteint en si peu de temps ce stade du développement agricole. D'autant plus que les colons concernés, à l'époque où ils présentaient une demande d'octroi à leur projet d'industrie laitière, ne disposaient pas encore des troupeaux nécessaires, du nombre de vaches laitières pareillement prévu par les règlements administratifs et bureaucratiques. Les colons représentaient qu'ils se procureraient les troupeaux d'où que la fabrique aurait été construite et aménagée; l'administration leur répliquait d'avoir les troupeaux d'abord et qu'ils auraient la fabrique ensuite. En y mettant l'insistance adéquate, les colons gagnèrent leur point. Et la fabrique de fromage a assuré, consolidé l'établissement de la colonie.

La Rédemption a maintenant son syndicat coopératif de fromagerie qui groupe une cinquantaine de membres. L'été dernier, la fabrique recevait cinq mille livres de lait par jour et elle en produisait six meules de quatre-vingt-cinq livres de fromage chacune. A ce premier syndicat coopératif, sont venus se joindre plusieurs autres, avec les mêmes membres comme de raison: un syndicat d'achat et de vente, avec un chiffre d'affaires de \$17,000 en 1944, pour l'achat des moutons de la farine, de la broche à clocher, de la broche à foin, de la ficelle d'engrègement, des bidons à lait, de l'engrais chimique, des graines de semen-

Bloc-notes

La grève
Il y a le problème du rationnement, celui de sa nécessité et de sa modalité; il y a celui de la grève de Montréal qui s'y rattache, mais qui est essentiellement différent. A la vérité, nous sommes présentement en face d'une situation anarchique. Les boucheries sont fermées: cela veut dire des ennuis, et demain des souffrances pour plusieurs; cela veut dire des ennuis et des souffrances pour les petits surtout, pour ceux qui n'ont pas le moyen d'acheter d'avance leur viande en quantités plus ou moins grandes et que, même s'ils pouvaient l'acheter, n'ont pas, faute de glaciers suffisants, ou de réfrigérateurs, les moyens de la conserver. Combien de ménages envisagent avec angoisse les heures prochaines?

Il y a là un état de choses qui, tout le monde en conviendra, ne peut pas durer. Il doit se trouver quelque part une autorité qui ait le pouvoir et le moyen d'y mettre fin.

Il faut que la population puisse manger. On pourra discuter ensuite des problèmes où la grève est venue se greffer.

Premiers points
On peut tout de suite faire quelques constatations. La grève n'est pas l'acte d'un groupe organisé et, dans une certaine mesure tout au moins responsable. Elle paraît bien avoir été le fait d'une poignée de gens, dont l'identité n'est pas encore connue et qui, par des menaces plus ou moins directes, ont imposé leur volonté à la masse des bouchers.

On comprend assez l'attitude de ceux-ci, très mécontents pour la plupart des modalités du rationnement et peu soucieux de s'exposer à des violences.

Il sera curieux, et fort utile, de rechercher les origines réelles du mouvement. On fera peut-être de ce côté d'intéressantes découvertes.

Mais le plus pressé, pour le moment, est d'assurer à la population le moyen de manger.

O. H.

Le carnet du grincheux

M. Mackenzie King n'a qu'à parler d'élections provinciales québécoises au Samedi libéral de Frelighsburg.

Pourtant deux journaux au moins du lendemain lui prêtent ces paroles: "Nous venons à ce qu'il (M. Godbout) soit retourné au pouvoir aux prochaines élections" ("L'Evenement-Journal").

"Il a fait comprendre que les forces et les ressources du parti libéral seront mises à la disposition du groupe provincial aux prochaines élections dans la Province..." M. Godbout est l'homme qu'il faut verser à ce qu'il triomphe aux prochaines élections" (La Presse).

La Gazette reproduit en substance la même affirmation.

Dont acte.

Dans le Grand nord canadien, il faut la présence de deux juges de paix pour entendre certaines causes.

Afin d'économiser les magistrats et les traitements, les législateurs d'Ontario ont trouvé un stratagème: le cabinet fédéral s'est réuni et a décidé de confier à un seul magistrat les pouvoirs de deux. C'est ce qu'on appelle une fiction de la loi.

Si l'on allait étendre cette pratique cumulative à des tribunaux supérieurs... Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Lorsque je vois ces tables couvertes de tant de mets, je m'imagine voir la goutte, l'hydriopisie, la fièvre, la léthargie et la plupart des autres maladies cachées en embuscade sous chaque plat".

ADDISON

Le R. F. Sénécal, C.S.V., arrive à Los-Angeles
Nous apprenons, à midi, que le R. F. Fernand Sénécal, missionnaire des Clercs de Saint-Viateur, fils de M. F.-X. Sénécal, 627, rue Jarry, télégraphiste au Devoir, vient d'arriver à Los-Angeles.

Le R. F. Sénécal, missionnaire en Mandchourie, a été incarcéré au camp de Moudou. Libéré par les armées alliées, le R. F. Sénécal était au nombre des missionnaires arrivés à Manille ces jours derniers.

Le bureau du premier ministre King a rendu public hier soir la liste des libérés.

On croit que le religieux prendra quelques jours de repos à Los-Angeles, avant de se mettre en route pour le Canada.

EN PAGE 10: — Lettre d'Ottawa — La Chambre a disposé de l'amendement conservateur par Pierre Vigeant.

La tâche de l'U.N.R.R.A. et l'aide des Etats-Unis — Désaccord des Alliés en Allemagne — Où s'installera l'Organisation des Nations-Unies ?

Les Cinq ne se sont entendus sur aucune des questions discutées jusqu'à hier, mais comme on le prévoyait ils ont gardé pour la fin un sujet sur lequel ils croient pouvoir adopter un point de vue commun: les problèmes allemands. Aujourd'hui l'atmosphère de la conférence s'est améliorée, les Russes ne parlent pas de la Méditerranée, les Anglais et les Etats-Unis ont laissé la question des Balkans. L'on s'est même entendu sur un point secondaire: la commission des réparations allemandes sera transférée de Moscou à Berlin afin de hâter les paiements de réparations.

Hier un nouveau désaccord s'est manifesté à propos de l'occupation du Japon. M. Molotov avait abordé ce sujet lundi. M. Byrnes a alors riposté qu'il ne s'était préparé que pour l'étude des problèmes européens. Le ministre russe a soumis un long rapport qu'il avait reçu de Moscou; on y signalait des cas où des soldats japonais, d'abord désarmés, ont été invités à se vêtir en civils, puis ont reçu de nouveau leurs armes et ont été affectés à des fonctions de police. Au début de cette discussion, M. Bevin a appuyé M. Byrnes qui ne voulait pas aborder ce sujet, et tout indiquait que le délégué russe ne pourrait que marquer une fois de plus son mécontentement. Mais les représentants des Dominions ont entendu parler de la question; les Australiens ont envoyé une lettre à M. Bevin lui demandant de modifier son attitude; cette demande était fondée sur le fait que les autorités britanniques avaient promis aux Dominions d'appuyer leur requête d'une commission de contrôle allié pour le Japon.

Quand M. Molotov est revenu à la charge hier, M. Byrnes a riposté par ses objections de la veille, mais M. Bevin a ensuite soumis le point de vue des Australiens, sans cependant se ranger carrément du côté de M. Molotov. Le projet australien suggère la réunion à Washington, en décembre, d'une commission de contrôle allié pour l'occupation du Japon. Il semble que la Russie approuvera cette demande, mais M. Molotov préférerait que le problème soit abordé sans délai. Il a critiqué la politique des Etats-Unis envers le Japon disant qu'elle est trop douce. Les Chinois ont défendu l'attitude étatsunienne en disant qu'il faut procéder avec prudence, mais ils sont favorables à l'établissement d'une commission de contrôle allié.

Un autre désaccord s'est produit sur le choix de la future capitale du monde, c'est-à-dire de la ville où s'installera l'Organisation des Nations-Unies. Aucune des grandes puissances ne veut avoir ce parlement mondial chez elle. La Russie et la Chine sont en faveur de San-Francisco, et il semble qu'elles auront là-dessus l'appui des pays d'Amérique latine. Les préférences de la Chine s'expliquent par des raisons géographiques, mais l'attitude de la Russie s'expliquerait par le désir de voir l'Organisation de sécurité internationale aussi loin que possible de la zone soviétique d'Europe, à cause des difficultés qui se posent dans les Balkans.

Les Etats-Unis estiment au contraire que les Nations-Unies doivent se réunir aussi près que possible des régions troublées, et favorisent Vienne. L'Angleterre et la France croient que la Suisse est le seul choix vraiment neutre que l'on puisse faire en Europe; toutes deux invoquent de plus l'argument de l'économie, parce qu'on pourrait utiliser le palais de la Société des Nations à Genève. La distance fait aussi que ces deux pays préfèrent Genève à San-Francisco.

La France a soumis aux Cinq un mémoire où elle demande que les restitutions aient priorité sur les réparations; la délégation française prétend que les Russes ont pris en Allemagne des objets qui avaient été pris par les Allemands en France, et demande qu'ils soient restitués. Les Français demandent aussi le rapatriement de citoyens d'Alsace-Lorraine qui ont été pris par les Allemands et incorporés de force dans l'armée allemande, et qui ont ensuite été amenés en Russie comme prisonniers de guerre allemands en vue des travaux de réparations. Les Russes auraient promis d'étudier chaque cas individuellement. La demande de la France pour l'internationalisation de la Rhénanie et de la Ruhr serait étudiée avant la fin de la conférence. On ne sait si les Cinq décideront de tenir une autre conférence en novembre; il faudrait apparemment disposer d'abord de la demande de la Russie: que l'étude des problèmes de l'Europe orientale soit à l'avenir réservée aux trois grandes puissances.

EN ALLEMAGNE

A Washington les autorités sont inquiètes au sujet de l'Allemagne. Même si les Cinq font mine à Londres de discuter ces problèmes en toute cordialité, la vérité est que les puissances qui occupent le Reich ne sont pas d'accord; un autre danger c'est que les Allemands sentent menacés de disette. Si les choses continuent comme elles vont, l'Allemagne pourrait bien se trouver séparée au point de vue politique en deux régions pratiquement isolées. La partie est, occupée par l'armée rouge, deviendrait une unité dans la zone d'influence russe, et se trouverait soumise de plus en plus comme les autres pays de la zone soviétique à une révolution communiste; tandis que les trois zones d'occupation de l'ouest évolueraient sous l'influence des alliés d'Occident.

Dans la zone étatsunienne il semble que jusqu'ici on s'est borné à assurer l'ordre, sans faire grand chose pour favoriser une évolution politique, et cela inquiète l'opinion aux Etats-Unis. D'ailleurs les instructions données par Washington pour l'occupation en Allemagne n'ont pas été publiées, alors qu'on a publié celles qui ont été données du général MacArthur pour le Japon. Mais les problèmes immédiats sont d'ordre matériel; la situation économique du pays vaincu reflète un tel désordre que le gouvernement de Washington s'attend à ce qu'on lui demande de nourrir la population allemande l'hiver prochain. Les autorités de la zone anglaise ont communiqué aux Etats-Unis leurs craintes au sujet du froid et de la faim, surtout dans la région si dévastée de la Ruhr.

Londres et Washington ne savent à peu près rien de ce qui se passe dans la zone d'occupation russe, sauf que l'armée rouge a dépouillé le pays, pour fins de réparations, bien au delà de ce que comporte l'accord de Potsdam. De plus, les Russes tiennent la partie la plus rurale de l'Allemagne et ne veulent rien céder aux autres zones d'occupation en fait de vivres, pas même pour les zones non russes de Berlin. L'accord de Potsdam prévoit un échange d'outillage de l'ouest contre des vivres de l'ouest, mais rien ne semble avoir été fait dans ce domaine.

A Berlin hier, la commission de contrôle allié a publié une proclamation destinée à détruire la puissance militaire de l'Allemagne; ce document décrète la dissolution de toutes les organisations militaires, corps de réserve, sociétés de vétérans et formations de caractère plus ou moins militaire ainsi que l'abolition du parti nazi. Toutes les relations diplomatiques et commerciales de l'Allemagne avec des pays étrangers sont rompues par suite de la reddition sans conditions. Cette proclamation sanctionne plusieurs directives et ordonnances déjà en vigueur.

DETRESSE DE L'EUROPE

Le chaos économique de l'Allemagne s'ajoute aux autres problèmes européens, en particulier à ceux qui vont devenir aigus dès le début de l'hiver. L'U.N.R.R.A. a une tâche écrasante à remplir. Dans cette organisation de secours la part du Canada consiste en la fourniture de viande et de blé; mais ce sont évidemment les Etats-Unis qui portent le gros du fardeau parce qu'ils sont le pays allié le plus riche et le seul des Cinq dont le territoire n'ait pas été dévasté par la guerre.

La fin du prêt-bail a compliqué encore les choses. Le président Truman a dit la semaine dernière qu'un double problème financier se pose; d'abord la négociation de crédits ou autres arrangements financiers avec les pays d'Europe, et ensuite le vote de fonds additionnels à l'U.N.R.R.A. pour les secours d'urgence. Ce sont les crédits de l'U.N.R.R.A. qui déterminent surtout les quantités de vivres que le secrétariat de l'Agriculture enverra en Europe. Pour les trois derniers mois de 1945, les envois déjà décidés comportent: 150,000,000 de livres de viande, 70,000,000 de boisseaux de blé, 56,000,000 de livres de sucre, 90,000,000 de livres de fèves et pois séchés, 13,000,000 de livres de graisse.

Si des crédits sont disponibles à temps, Washington pourra ajouter en tout ou en partie: 60,000,000 de livres de fromage, 200,000,000 de livres de lait évaporé 105,000,000 de livres de lait en poudre et 15,000,000 de livres de lait condensé. Tout cela restera bien au-dessous de ce qu'il faudrait pour assouvir la faim des Européens; M. Truman a dit que ces envois n'amélioreraient pas la situation alimentaire dans les pays dévastés mais suffiraient seulement à maintenir le niveau actuel; et la diète qui existe aujourd'hui en Europe est au-dessous du minimum nécessaire à la subsistance.

Il y a beaucoup d'autres besoins, dont le plus urgent est le charbon. Avant la reddition du Japon le programme comportait l'envoi de 6,000,000 de tonnes de charbon d'ici la fin de l'année; l'armée se hâte maintenant de licencier les mineurs et Washington compte pouvoir envoyer 8,000,000 de tonnes d'ici le 1er janvier. L'une des grandes difficultés c'est la distribution de ces secours, parce que les transports sont complètement désorganisés. Pour ce besoin aussi l'Europe se tourne vers les Etats-Unis parce que la puissance industrielle de ce pays est intacte. Là encore le problème n'en est pas un de production mais de crédit. Il s'agit de savoir quels crédits le gouvernement de Washington est prêt à faire aux pays européens.

La réponse reste douteuse jusqu'à un certain point. Pour les crédits de l'U.N.R.R.A. il n'y aura probablement pas d'hésitation. Mais pour le reste, pour l'outillage économique? Les membres du Congrès se tiennent sur la défensive; il ne faut pas oublier que l'Europe doit encore aux Etats-Unis \$14,500,000,000 pour la Grande Guerre I; à part le prêt-bail de la Grande Guerre II. Plusieurs hommes politiques en vue adoptent l'attitude que l'Europe se tirera d'affaire, et que les Etats-Unis ne peuvent pas être plus généreux qu'ils l'ont été jusqu'ici.

Mais il est presque aussi difficile de dire non que de dire oui. Car si l'Europe sombre dans une révolution communiste, que deviendra la paix, que vaudra la victoire dans laquelle les Etats-Unis ont déjà investi \$280,000,000,000? A quoi bon une politique plus ferme à l'égard de Moscou, si on laisse les Russes assier leur domination en Europe sur les débris de la guerre et sur la souffrance des populations? Cependant les grandes puissances ne peuvent guère s'entendre même quand il s'agit de secours. Lors de la réunion des directeurs de l'U.N.R.R.A. à Londres le mois dernier, quand les Etats-Unis ont proposé l'envoi de \$450,000,000 de secours à l'Italie, la Yougoslavie s'y est objectée; la Russie a appuyé cette objection jusqu'à ce qu'on ait décidé d'envoyer pour \$250,000,000 de secours à la Russie-Blanche et à l'Ukraine. Quelle sera la réaction quand l'U.N.R.R.A. parlera de secourir l'ouest de l'Allemagne? Les demandes grandissent sans cesse. La semaine dernière la Chine a demandé des secours pour \$945,000,000; il en faudra aussi pour les Philippines et la Corée.

Les Etats-Unis sont eux-mêmes à résoudre de graves problèmes intérieurs qui ne se comparent pas évidemment à ceux des régions dévastées, mais qui peuvent affecter rapidement la capacité du pays à aider ceux qui appellent à l'aide. C'est un facteur dont les législateurs de Washington doivent aussi tenir compte. L'ampleur des misères à soulager dépasse manifestement la capacité des pays moins éprouvés par la guerre, mais qui ont quand même subi de lourdes pertes, qui ont fourni un effort épuisant et qui sont épuisés de dettes. Il faut quand même faire tout ce qui est possible, car il y va de la paix. — Paul SAURIOL

L'actualité
Le Nord-Ouest québécois
(par Albert Alain)
Un groupe de treize journalistes des Etats-Unis ont récemment à l'invitation du Board of Trade de

Toronto, et du ministre ontarien du Développement et de la Reconstruction, M. Dana Porter, parcouru la région minière du Nord-Est ontarien et aussi du Nord-Ouest québécois, c'est-à-dire du Témiscamiquien et de l'Abitibi. Après la tournée de Kirkland Lake, de Porcupine et de Timmins, les visiteurs se sont rendus, après avoir franchi la frontière internationale, à Rouyn et à Noranda, ensuite à Cadillac, à Malartic et à Val d'Or. Le Financial Post, hebdomadaire financier de Toronto, et la Frontière, notre excellent confrère qui se publie à Rouyn, ont rendu compte de cette visite. Nous lisons par exemple dans un numéro récent de la Frontière:

"Après une visite à Porcupine et à Kirkland Lake, un groupe de treize rédacteurs financiers et correspondants de la dernière page)

26-IX-45

Magnifique succès du dîner de la Radio-Ouest Française

Quatre évêques, les représentants de la ville et du gouvernement provincial, et 300 convives prennent part à ce dîner — Allocutions de S. E. Mgr Cabana et de Mgr Baudoux — La radio anglaise menace 25,000 foyers canadiens-français

Le dîner de la Radio-Ouest-Française, organisé par la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, a remporté un magnifique succès hier soir à l'hôtel Windsor.

Plus de trois cents personnes, représentant 21 associations montréalaises, se sont réunies pour entendre les brillantes allocutions de Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Basile, et de Mgr Maurice Baudoux, évêque de Prud'homme, en Saskatchewan, mandataire officiel de la Radio-Ouest-Française.

Trois autres évêques avaient pris place à la table d'honneur, tandis que deux s'étaient fait représenter. On y voyait aussi le maire de Montréal et les représentants du gouvernement fédéral et de la Chambre de commerce des jeunes. M. Pierre LeDuc, secrétaire honoraire de la Chambre de commerce des jeunes, présidait le dîner.

Il était entouré des personnes suivantes à la table d'honneur: le maire Camille Houde; Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, représentant Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, évêque apostolique du Keewatin; M. Maurice Rinfret, président de la jeune Chambre locale; M. Bernard Couvrette, président de la Chambre aînée; M. Jules Trudeau, 1er vice-président de la jeune Chambre; le R. P. M. A. Lamarche, O.P., représentant Son Exc. Mgr M. Joseph Lemieux, évêque de Gravelbourg; S. E. Mgr Jean-Louis Courty, évêque apostolique de White Horse; M. l'abbé J. A. Beaulac, représentant S. E. Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert; M. Alfred-H. Paradis, patron d'honneur de la campagne, M. H. Delisle, ministre d'Etat dans le cabinet provincial; MM. Marcel LaFaille, trésorier de la jeune Chambre, et Jean-Marc Goulet, nouveau conseiller de la jeune Chambre.

S. E. Mgr Cabana

Nous avons décidé de construire nos propres postes de radio parce que les Canadiens français ont droit de protéger leur langue et de diffuser leur culture par un droit de premier occupant et par la reconnaissance constitutionnelle et que la radio anglaise dans l'ouest est devenue une menace constante pour les 25,000 foyers de là-bas, a déclaré Mgr Cabana.

"L'ouest veut maintenir sa foi et sa langue, dit-il. La radio, a-t-il ajouté, est notre grand moyen de défense et de propagande afin que nos traditions ne soient pas englouties et que notre petite population dispersée de 150,000 âmes puisse sans cesse maintenir ses liens si importants et si chers. La radio est appelée enfin à jouer un rôle d'importance capitale pour propager chez nous, à l'exemple de la Hollande, notre foi catholique".

Mgr Cabana déclare ici que le poste de Saint-Basile est actuellement en voie de construction et que l'on espère le voir en mesure de fonctionner dès janvier prochain. L'organisation doit trouver \$300,000 pour mettre en opération les postes de Prince-Albert et de Gravelbourg. \$150,000 ont déjà été souscrits par les sympathisants des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Il reste donc \$150,000 à recueillir, a dit Mgr Cabana, ajoutant:

Avis de décès

PAQUETTE. — A Montréal, le 24 septembre 1945, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme veuve Wenceslas Paquette, née Lareau (Marie-Rose), mère de l'hon. Albini Paquette, ministre de la Santé, province de Québec. Les funérailles auront lieu jeudi, le 27.

Le convoi funéraire partira de la Société coopérative, no 302, rue Sainte-Catherine est, à 8 h., pour se rendre à l'église Saint-Vincent de Paul, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de Dorion. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement rue Sainte-Catherine et Delormier.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. 314-3361

CALENDRIER

Le mois de SEPTEMBRE 30 jours
Dernier: JEUDI 27 SEPTEMBRE 1945
33. COME ET DAMIEN, martyrs
Leur du soleil, 5 h. 52.
Coucher du soleil, 5 h. 50.
Lever de la lune, 9 h. 32.
Coucher de la lune, 8 h. 53.
Coucher de la lune, 7 h. 40.
Premier quartier, le 14, à 0 h. 38m. du soir.
Pleine lune, le 21, à 3 h. 40m. du soir.
Dernier: Quartier, le 28, à 6 h. 24m. du mat.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

Une arena et un centre sportif pour l'Est

Le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-Conception, en prend l'initiative — Campagne de souscription du 1er au 15 octobre

Les RR. PP. Jésuites viennent de lancer le projet de construction d'une arena dans l'est de la ville, soit dans la paroisse de l'Immaculée-Conception.

L'objectif de la grande campagne, qui durera du 1er au 15 octobre, est de \$250,000.

Hier midi, le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-Conception, conviait les journalistes à un déjeuner afin de leur expliquer le but de la campagne et la nécessité d'un tel centre paroissial.

La jeunesse nous échappe, dit le Révérend Père. Il est bien beau de dire aux enfants, couchez-vous le soir, ne flânez pas dans la rue, venez ici et n'allez pas là. Ce n'est pas ce qu'il faut. En demandant aux jeunes de faire ou de ne pas faire telle ou telle chose, il faut leur en offrir les moyens.

Et, chez nous, comme partout ailleurs, la délinquance juvénile disparaît dans la mesure où nous donnons à notre jeunesse des occasions de se délasser.

Quand on trouve une puissance quelconque, continue le Père Gariépy, il ne faut pas la faire sauter, comme plusieurs le préconisent. Loin de là, il faut canaliser cette énergie et lui faire suivre la bonne voie. Car lorsqu'un enfant entre à l'école de réforme, il n'en sort que très rarement.

Le R. Père Curé ajoute: Comment voulez-vous qu'un enfant qui demeure dans une maison de trois ou quatre appartements puisse s'amuser, jouer et se délasser? Cela est impossible à moins qu'il n'aille prendre ses ébats dans les rues, ce qui est extrêmement dangereux.

Il faut pourtant que cet enfant sorte, car s'il ne prend pas d'exercice, il s'en ressentira à l'école. Alors, que faire?

Après le clair exposé de cette situation, Mgr Baudoux préconise la transformation normale qui s'impose. Cette transformation, dit-il, nous la voulons pour la génération montante et les générations à venir, nous la voulons parce que nous savons qu'elle nous sauvera. Nous la voulons tellement que, incapables de l'accomplir seuls, nous sommes venus à vous, les mains tendues, vous supplier d'en faire une réalité.

Le président de la campagne, à Montréal, M. Raymond Denis, a complété la description réaliste de Mgr Baudoux et il a révélé les noms de plusieurs localités de la province qui ont atteint et excédé leurs objectifs même avant que la campagne commençât. Il y a Valleyfield, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Mont-Laurier, Repentigny, Ste-Rose, L'Assomption, Val d'Or et autres.

Le "Quatour de la bonne chanson" a exécuté quelques pièces de son répertoire pendant le dîner.

Au congrès des ligues des propriétaires

Le premier ministre Duplessis sera l'hôte d'honneur

M. de la Bruère Fortier, N.P., président de l'Union des Ligues des propriétaires de la province de Québec et président de la Commission d'enquête sur la taxation, présidera le 13e congrès des propriétaires du Québec et l'hôte d'honneur lors du banquet qui sera servi mardi soir, 9 octobre, au Château Frontenac, est M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Assisteront aussi au banquet les personnalités suivantes: MM. Bona Dussault, Paul Beaulieu, Omer Côté, Onésime Gagnon, Lucien Borne, Louis Saint-Laurent, Adélard Godbout, sir Eugène Fiset, P.-R. Du Tremblay, Henri-P. Drouin, S. Em. le cardinal R. Villeneuve, André Laurendeau, Henri Ferron, C.A. J.-R. Lattier, Charles Bourassa, L. T. des Rivières, Me Ubald Desilets et le R.-col. E.-B. Papineau.

Plus de cinquante ligues de toute la province participeront à cet événement dont l'importance fera époque cette année à cause de l'urgence des problèmes qui y seront discutés s'il faut en juger par l'agenda suivant:

Thème général: "La restauration de la propriété".

Liste des comités:

Comité 1: "Contrôle de la location": a) Les loyers; b) Les logements et établissements commerciaux; c) Ordonnances relatives à la construction.

Comité 2: "Impôts municipaux": a) Base de l'imposition et taux de l'impôt; b) Estimation de la propriété; c) Exemptions et commutations de taxes;

Comité 3: "Problèmes scolaires": a) Dégrevement de l'impôt scolaire; b) Règlement du problème financier des Commissions scolaires;

Comité 4: "Crédits à la propriété urbaine": a) Loi nationale d'habitation; b) Coopératives d'habitation; c) Prêts à l'ancienne propriété.

Nouveauté

Pour mieux servir Dieu

par l'auteur de

"La foi en l'amour de Dieu"

Brochure de 315 pages.

Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-Conception, en prend l'initiative — Campagne de souscription du 1er au 15 octobre

Les RR. PP. Jésuites viennent de lancer le projet de construction d'une arena dans l'est de la ville, soit dans la paroisse de l'Immaculée-Conception.

L'objectif de la grande campagne, qui durera du 1er au 15 octobre, est de \$250,000.

Hier midi, le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-Conception, conviait les journalistes à un déjeuner afin de leur expliquer le but de la campagne et la nécessité d'un tel centre paroissial.

La jeunesse nous échappe, dit le Révérend Père. Il est bien beau de dire aux enfants, couchez-vous le soir, ne flânez pas dans la rue, venez ici et n'allez pas là. Ce n'est pas ce qu'il faut. En demandant aux jeunes de faire ou de ne pas faire telle ou telle chose, il faut leur en offrir les moyens.

Et, chez nous, comme partout ailleurs, la délinquance juvénile disparaît dans la mesure où nous donnons à notre jeunesse des occasions de se délasser.

Quand on trouve une puissance quelconque, continue le Père Gariépy, il ne faut pas la faire sauter, comme plusieurs le préconisent. Loin de là, il faut canaliser cette énergie et lui faire suivre la bonne voie. Car lorsqu'un enfant entre à l'école de réforme, il n'en sort que très rarement.

Le R. Père Curé ajoute: Comment voulez-vous qu'un enfant qui demeure dans une maison de trois ou quatre appartements puisse s'amuser, jouer et se délasser? Cela est impossible à moins qu'il n'aille prendre ses ébats dans les rues, ce qui est extrêmement dangereux.

Il faut pourtant que cet enfant sorte, car s'il ne prend pas d'exercice, il s'en ressentira à l'école. Alors, que faire?

Après le clair exposé de cette situation, Mgr Baudoux préconise la transformation normale qui s'impose. Cette transformation, dit-il, nous la voulons pour la génération montante et les générations à venir, nous la voulons parce que nous savons qu'elle nous sauvera. Nous la voulons tellement que, incapables de l'accomplir seuls, nous sommes venus à vous, les mains tendues, vous supplier d'en faire une réalité.

Le président de la campagne, à Montréal, M. Raymond Denis, a complété la description réaliste de Mgr Baudoux et il a révélé les noms de plusieurs localités de la province qui ont atteint et excédé leurs objectifs même avant que la campagne commençât. Il y a Valleyfield, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Mont-Laurier, Repentigny, Ste-Rose, L'Assomption, Val d'Or et autres.

Le "Quatour de la bonne chanson" a exécuté quelques pièces de son répertoire pendant le dîner.

Le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-Conception, en prend l'initiative — Campagne de souscription du 1er au 15 octobre

Les RR. PP. Jésuites viennent de lancer le projet de construction d'une arena dans l'est de la ville, soit dans la paroisse de l'Immaculée-Conception.

L'objectif de la grande campagne, qui durera du 1er au 15 octobre, est de \$250,000.

Hier midi, le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-Conception, conviait les journalistes à un déjeuner afin de leur expliquer le but de la campagne et la nécessité d'un tel centre paroissial.

La jeunesse nous échappe, dit le Révérend Père. Il est bien beau de dire aux enfants, couchez-vous le soir, ne flânez pas dans la rue, venez ici et n'allez pas là. Ce n'est pas ce qu'il faut. En demandant aux jeunes de faire ou de ne pas faire telle ou telle chose, il faut leur en offrir les moyens.

Et, chez nous, comme partout ailleurs, la délinquance juvénile disparaît dans la mesure où nous donnons à notre jeunesse des occasions de se délasser.

Quand on trouve une puissance quelconque, continue le Père Gariépy, il ne faut pas la faire sauter, comme plusieurs le préconisent. Loin de là, il faut canaliser cette énergie et lui faire suivre la bonne voie. Car lorsqu'un enfant entre à l'école de réforme, il n'en sort que très rarement.

Le R. Père Curé ajoute: Comment voulez-vous qu'un enfant qui demeure dans une maison de trois ou quatre appartements puisse s'amuser, jouer et se délasser? Cela est impossible à moins qu'il n'aille prendre ses ébats dans les rues, ce qui est extrêmement dangereux.

Il faut pourtant que cet enfant sorte, car s'il ne prend pas d'exercice, il s'en ressentira à l'école. Alors, que faire?

Après le clair exposé de cette situation, Mgr Baudoux préconise la transformation normale qui s'impose. Cette transformation, dit-il, nous la voulons pour la génération montante et les générations à venir, nous la voulons parce que nous savons qu'elle nous sauvera. Nous la voulons tellement que, incapables de l'accomplir seuls, nous sommes venus à vous, les mains tendues, vous supplier d'en faire une réalité.

Le président de la campagne, à Montréal, M. Raymond Denis, a complété la description réaliste de Mgr Baudoux et il a révélé les noms de plusieurs localités de la province qui ont atteint et excédé leurs objectifs même avant que la campagne commençât. Il y a Valleyfield, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Mont-Laurier, Repentigny, Ste-Rose, L'Assomption, Val d'Or et autres.

Le "Quatour de la bonne chanson" a exécuté quelques pièces de son répertoire pendant le dîner.

A l'île-aux-Cerfs



La nouvelle chapelle des établissements Notre-Dame pour épileptiques, à l'île-aux-Cerfs, sera bénie dimanche le 30 septembre, M. C. Donat Turcotte, de Montréal, Chevalier de l'Ordre Equestre du St-Sépulchre de Jérusalem et président du Comité de construction, a recueilli les fonds nécessaires pour la construction de cette chapelle.

Congrès fédéral de l'A.P.C.V.

Le conseil fédéral de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce du Canada se tiendra cette année à Québec. Tous les voyageurs de commerce de la province sont invités à assister au forum sur l'organisation professionnelle qui marquera le début du conseil, vendredi soir à 8 heures, à la Villa Manrèse, ainsi qu'au dîner du samedi soir 29 septembre, à 7 heures, à l'hôtel Victoria, où M. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, sera l'invité d'honneur.

Plusieurs personnalités tiendront à marquer de leur présence l'importance de ces assises annuelles de l'association.

Avec l'organisation de ses cours de vente, l'Association a démontré au grand public qu'elle ne s'intéressait pas seulement à ses membres mais à toute la classe des vendeurs.

Le Sénat de la Jeunesse

Le Sénat de la Jeunesse reprend ses activités. En parcourant le programme de la saison qui commence, on note des événements intellectuels, artistiques, récréatifs et mondains.

Disons d'abord que le Sénat inaugurera prochainement une série de dîners-causeries, neuf exactement, qui auront lieu à raison d'un par mois. Un forum suivra le dîner-causerie et chacun pourra alors y aller de ses opinions. La soirée se terminera par une sauterie.

Les organisateurs des dîners-causeries, M. Margot Charbonneau, Denise Grenier et Me Gaston Pouliot, annoncent que le premier dîner-causerie aura lieu au Cercle Universitaire, mercredi le 3 octobre. Le conférencier sera l'artiste bien connu de la scène et de la radio, M. Pierre Dagenais, qui parlera de l'Equipe et du renouveau théâtral à Montréal.

Signalons aussi quatre conférences importantes gratuites pour les membres du Sénat. Chacune de ces conférences sera suivie de l'exécution d'œuvres musicales. La première conférence de la saison sera donnée par Me Roger Duhamel, journaliste de haute réputation, mardi le 9 octobre, à l'hôtel Windsor. Le titre: "Porté disparu".

Cercle littéraire Cartierville

Tout récemment, le Cercle littéraire Cartierville choisissait le conseil qui dirigera ses activités pour l'année 1945-46. Les nominations sont les suivantes:

Elu par acclamation au poste de président, M. Gaétan Lapierre; vice-président, M. Guy Desjardins; secrétaire, M. Jean-Paul Dion; trésoriers, M. Gérard Pilon; publicistes, M. Raymond Laframboise; directeur artistique, M. Marcel Lapierre; directeur des débats, M. Jacques Gagnon; directeur des constitutives, M. Jean-Paul Gélinais.

CHARLES et EVA

roman historique canadien

par JOSEPH MARMETTE

Préface de Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal.

"...Le roman de CHARLES ET EVA constitue un livre court, tout simple et sans prétention... L'ouvrage a beaucoup de mérite... Il faut remercier les Éditions de mettre à la portée de la génération actuelle, un livre qui n'a jamais paru que dans la Revue Canadienne. Le roman de Joseph Marmette répand la connaissance des faits historiques, c'est-à-dire, des belles vertus d'endurance, de ténacité et de courage de nos ancêtres. Il les explique et il les commente: il leur assure une réputation plus grande..."

(Extraits de la Préface de M. Desrosiers)

Un volume de 192 pages, format 7 1/2 x 4 1/4 pouces. Frontispice en deux couleurs et quatre dessins de Cécile Chabot.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430 Notre-Dame est. Montréal

IL EST ENCORE TEMPS

de s'inscrire à ces

COURS D'ESPAGNOL

- Ouverture: mi-octobre
- 1ère, 2e, 3e et 4e années
- Quarante heures de cours du soir
- L'éminent professeur: Senora Jiménez Thibault
- A l'Académie Ignace-Bourget, 1220, rue de la Montagne

Renseignements: LA. 6301

LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DE MONTREAL

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Ouquette, propriétaire

HA. 7251



Québec de 5 à 600 des quelque 1500 anciens élèves de la plus ancienne institution d'enseignement secondaire de la vieille capitale.

M. R. DeBlois, c.r., chez M. Duplessis

Québec, 26 (D.N.C.) — M. Rodolphe DeBlois, c.r., le nouveau président de la Commission des Accidents du Travail de la province de Québec, était de passage au Parlement, hier, et y a eu une entrevue avec le premier ministre, M. Maurice Duplessis.

M. DeBlois nous a appris qu'il a été assermenté lundi après-midi au bureau du Dr Alfred Morisset, greffier du Conseil exécutif, mais il ne prendra possession de son poste que lundi prochain. Il lui faut, auparavant, disposer de ses affaires à son bureau d'avocat et plaider ses dernières causes au Palais de Justice.

Permis de construction de \$100,000

Québec, 26 (D.N.C.) — Un permis de construction de plus de \$100,000 a été ratifié par la Commission municipale d'urbanisme, pour l'établissement du caféteria projeté par l'Université Laval, dans le boulevard de l'Entente. C'est le plus gros permis de construction de la séance d'hier après-midi.

Messenger demandé

Messenger demandé, moins de 16 ans, pour le département de l'imprimerie. S'adresser au "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame.

EXAMEN DE LA VUE

Halbot

Bachelier en optométrie

OPTOMETRISTE

6761 St-Hubert, C.A. 7616

A St-Jérôme

830 St-Georges, Tél. 171

Leur VIE même dépend de vous!



AVEZ-VOUS DU LINGE À LEUR DONNER?

Des millions de personnes, dans les pays ravagés par la guerre, sont absolument dénués de vêtements et leur vie même pourrait dépendre du secours que vous leur porterez. Nous avons tout du linge qui ne sert plus mais qui pourrait leur être d'une grande utilité. Il y a dans les armoires et les greniers des maisons du Canada des vêtements, des chaussures et des couvertures de lit qui ne servent plus et c'est ce qu'on nous demande de contribuer pour secourir des milliers et des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants nécessiteux. Voyons à ce que tout soit prêt pour

LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS

Sous les auspices de
LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES FONDs DE SECOURS AUX NATIONS-UNIES
dans l'intérêt de l'U.N.R.R.A.

Faites dès MAINTENANT la visite de vos armoires à linge!

du 1er au 20 OCT.

NC-60

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

MERCREDI, 26 SEPTEMBRE 1945

Demain: Beau et frais.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 70.
Minimum, 50.
Demain maximum, 65.
Minimum, 45.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 30.00; 11 h. a.m., 30.05; midi, 30.10.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Au Japon

Hirohito se rendra chez MacArthur demain

On interprète diversement ce geste sans précédent de l'empereur japonais — Le président Truman donne une conférence de presse sur plusieurs problèmes d'affaires étrangères — Les Annamites enlèvent 40 Européens, à Saïgon — La Chine enverra des forces d'occupation au Japon — Le mécontentement de Molotov au sujet de la politique instaurée au Japon par les Etats-Unis

Tokyo, 26 (Reuter) — On apprend aujourd'hui que l'empereur Hirohito se rendra à l'ambassade américaine, demain, pour y rencontrer le général MacArthur. Le bureau des relations publiques du commandant allié a convoqué les correspondants pour 9 heures du matin (8 heures, ce soir, heure avancée de l'Est), afin de leur donner les instructions nécessaires au sujet des reportages sur "l'événement qui s'en vient".

Les cercles touchant de près à la maison impériale disent qu'il ne s'agit, de la part de l'empereur, que d'une visite de courtoisie. L'empereur sera reçu à la résidence de MacArthur et non dans l'édifice Dai-Ichi où sont logés les quartiers généraux du commandant suprême. Quoiqu'il en soit, l'on attache une signification considérable au fait que c'est l'empereur qui se déplace pour aller visiter le général américain, au lieu du contraire.

Parce que le geste posé par Hirohito est sans précédent dans toute l'histoire du Japon, on pense, en certains milieux, que l'empereur a pris une telle décision afin d'impressionner ses sujets et de lui prouver sa sincérité complète dans l'acceptation des termes de la proclamation de Potsdam.

Par ailleurs, on pense, dans d'autres cercles japonais, que la visite de l'empereur n'est que quelque chose à voir avec les persistantes rumeurs à l'effet qu'il se prépare à abdiquer.

Le général MacArthur a enlevé, aujourd'hui, à l'armée et à la marine japonaises tout leur équipement, en ordonnant que toutes leurs réserves de produits alimentaires et de vêtements soient remises à la population civile menacée de famine.

Un membre de la Chambre des pairs du Japon a proposé, dans une interview aujourd'hui, que l'empereur Hirohito ne se mêle plus rien des affaires politiques, en vue d'éliminer par là "la clique qui entoure le trône", et de rendre ainsi possible la démocratie.

Les Annamites ont brûlé de fond en comble, hier soir, la place du marché, à Saïgon, capitale de l'Indochine française, après avoir enlevé quarante et un Européens, dont quarante Français et un officier britannique. On rapporte que dix des personnes ainsi enlevées ont été tuées et que les forces britanniques, en tentant de restaurer l'ordre, ont réussi à délivrer trente et un des Français. L'officier britannique manque à l'appel.

M. K.-C. Wu, ministre chinois de l'Information, a rapporté aujourd'hui...

La situation... d'un coup d'oeil

Indochine — Les Annamites ont enlevé 40 Français, et un Britannique à Saïgon. Sur ce nombre, on rapporte que 10 ont été tués. Ils ont aussi incendié la place du marché. Les forces britanniques ont sauté 31 Français.

Japon — On rapporte que l'empereur Hirohito se prépare à rendre une visite de "courtoisie" au général MacArthur demain. Les armées japonaises et la marine devront remettre à la population civile tous les approvisionnements de vivres et de vêtements afin d'éviter la menace de famine.

Chine — Le ministre chinois de l'information révèle que les communistes chinois au nord de la Chine ont attaqué les Japonais, violant ainsi le programme de désarmement.

Etats-Unis — Le président Truman a déclaré que tous les gouvernements intéressés s'entendent sur la présente organisation d'occupation du Japon. Il a mis la population en garde contre toute tentative d'isolationisme aux Etats-Unis, qui aurait pour effet de jeter le pays sur le chemin de la ruine.

La grève des bouchers — Les bouchers continuent la grève. M. Gordon, président de la Commission des prix, a déclaré que le rationnement de la viande demeurerait en vigueur. M. Asselin demande aux bouchers d'ouvrir leurs établissements et de servir la population.

Missionnaires sur le chemin du retour

Onze missionnaires des prêtres des Missions Etrangères qui étaient en Mandchourie et quatre Clercs de St-Viateur sont en route pour revenir au Canada. Ils sont partis de Manille et reviennent en avion, via San-Francisco et Vancouver.

LA GREVE DES BOUCHERS

M. J.-O. Asselin demande aux marchands d'ouvrir leurs établissements

Le président du comité exécutif les assure qu'ils auront la protection nécessaire — La grève durera-t-elle, oui ou non? — Les grévistes exercent leur surveillance sur les salaisons — Les débardeurs refusent de charger les bateaux — Les marchands de fruits en grève de sympathie — L'attitude de la police provinciale — Ailleurs au Canada les bouchers sont encore en grève — Les boulangers ne feront pas la grève — En Mauricie

Le président du Comité exécutif de la ville de Montréal, M. J.-O. Asselin, a fait la déclaration suivante à midi:

La population de Montréal et du district métropolitain aura visiblement beaucoup à souffrir si la grève des bouchers et des épiceries doit s'étendre davantage.

C'est le devoir de l'administration de voir à ce que rien ne soit négligé pour assurer la protection nécessaire à tous les marchands qui désirent servir la population de façon normale.

L'administration a donné les instructions voulues pour l'observance de la loi et le maintien de l'ordre.

Je demande à tous les marchands d'ouvrir leurs établissements et de servir la population. Toute la protection qui peut leur être nécessaire personnellement comme pour leur propriété leur sera accordée.

Les cultivateurs qui viennent aux marchés en fin de semaine peuvent être assurés de recevoir une protection suffisante.

Montréalais dans l'anxiété

Les Montréalais sont dans l'anxiété aujourd'hui. La grève durera-t-elle, oui ou non? Il semble toutefois que la population, dans une forte proportion, appuie les grévistes.

Ce matin, les bouchers en grève ont exercé leur surveillance sur les salaisons. A la Swift Premium, il ont surpris un camion rempli de boeuf fêlé. Personne n'a touché à la viande, mais les six pneus du camion ont été dégonflés. Un autre camion qui se préparait à recevoir des agneaux a dû réintégrer le garage.

Au cours de l'avant-midi les patrouilles ont été réorganisées et la tournée s'est effectuée rue Saint-Catherine. Il n'y a pas eu de troubles, mais certains marchands ont eu peur, surtout ceux qui recevaient des clients par l'arrière ou ceux qui, même s'ils avaient bien en vue dans leurs vitrines, "Bouchers en grève. Fermé", avaient tous leurs commis en tablier à l'intérieur.

Les grévistes sont beaucoup plus enthousiastes car l'ordre leur vient de toute part. Il semble que les débardeurs ont refusé de travailler aux cargaisons de boeuf destinées à l'Europe.

Aux dernières nouvelles les boulangers se mettraient en grève demain. La compagnie des tramways aura peut-être aussi sa grève. La compagnie Swift Premium a arrêté toute livraison et à deux heures cet après-midi, on y tiendra une assemblée pour décider de la fermeture complète.

Les marchands de fruits

M. Réal Bourgeois, président de l'Association des marchands de fruits et légumes, a lancé un appel à tous les membres de l'Association les enjoignant de se mettre en grève par sympathie pour les bouchers.

Demands de l'Association du service civil

Ottawa, 26 (C.P.) — Le bureau exécutif de l'Association du service civil à Ottawa a décidé d'en appeler au secrétaire d'Etat, M. Martin, et à la commission du service civil pour adopter un système uniforme de congédiement pour les employés temporaires.

L'Association se plaint que des employés doivent donner 30 jours d'avance leur démission, d'autres une semaine. Elle se plaint aussi que l'on demande à des employés de démissionner tandis que d'autres voient leur contrat annulé.

L'Association demande que les employés temporaires reçoivent un congé de 30 jours en compensation du temps perdu et qu'on les transporte gratuitement à leur demeure d'avant-guerre.

Accusés de vol d'un camion

Guy Lamarre, âgé de 21 ans, et Réal Trépanier, âgé de 24 ans, que la police a appréhendés hier soir, à Montréal-Est, alors qu'ils s'enfuyaient avec un camion, ont comparu devant le juge Armand Cloutier, ce matin, accusés d'avoir volé le camion, propriété de la salaison Maisonneuve.

Les deux accusés, dont l'un a été capturé à la suite d'une chasse à l'homme au cours de laquelle sept coups de feu ont été tirés, subiront leur enquête le 4 octobre. Lamarre a été libéré sous un cautionnement de \$950, tandis que son présumé complice devra fournir deux cautionnements de \$950 pour sa liberté provisoire.

Vol de \$10,000 dans une banque

Toronto, 26 (C.P.) — Quatre hommes ont dévalisé une succursale de la Banque Royale ici aujourd'hui et se sont enfuis avec une somme évaluée à \$10,000.

Bon nombre d'épicerie ont suivi l'exemple et ont fermé leurs portes ce matin.

A la suite de la pression exercée hier par les bouchers en grève depuis lundi, M. Gabriel Renaud, secrétaire des magasins de détail à succursales de la province de Québec, a annoncé qu'aujourd'hui tous les "A and P", "A. Dionne et Fils" et les "Dominions" fermeraient leurs portes.

Toutefois, aujourd'hui, ces magasins sont pratiquement tous ouverts. Certains gérants ont révélé qu'ils avaient reçu l'ordre d'ouvrir leurs portes mais de fermer sans résistance dès que les grévistes apparaîtraient.

M. R. J. Ward, gérant général des magasins "Thrift, Stop and Shop, Ltd.", a déclaré: "Tant que nous ne serons pas fermés par la force, nous demeurerons ouverts. Je refuse de dicter d'une telle population. Nous tentons d'appuyer la politique du gouvernement, mais il ne semble pas faire beaucoup pour nous aider."

Vers trois heures et demie de l'après-midi, hier, une séance d'urgence des commissaires a été convoquée pour discuter de la grève. A l'issue de la séance, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, a déclaré: "Nous sommes à prendre les mesures nécessaires, avec tous les moyens à notre disposition, pour mettre fin à l'état de choses anormal qui existe présentement à Montréal, dans le plus bref délai possible."

Le maire Camillien Houde a déclaré qu'il "surveillait la situation de très près".

A ville Mont-Royal, où les grévistes ont été reçus avec cris de "Go back to Montreal, strikers", les trois grands magasins boucheries-épicerie ont été fermés au cours de l'après-midi.

La Légion canadienne a protesté hier contre la grève et surtout contre la façon dont elle est mise en vigueur.

Longueuil et St-Lambert

Les bouchers des cités de Longueuil et Saint-Lambert auraient décidé d'appuyer leurs confrères de Montréal. Ce matin, un vendeur de la Canada Packers nous a affirmé que toutes les boucheries de ces deux villes étaient fermées.

M. Maurice Duplessis

Québec, 26 (D.N.C.) — Certains rapports parvenus de Montréal disaient aujourd'hui que M. Chartrand, président de l'Association des Bouchers, de Montréal, aurait déclaré que la police provinciale sympathisait avec eux. Interrogé ce midi au sujet de l'attitude de la police provinciale dans la présente grève des bouchers, ainsi que sur la grève elle-même, le premier ministre a répondu qu'il n'avait rien à dire.

M. Donald Gordon, directeur de la Commission des prix, a déclaré hier soir à Vancouver, dans un

communiqué de presse, que le rationnement de la viande sera maintenu aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

Boursiers de la province pour l'année 1945-1946

M. Omer Côté, secrétaire de la province, a rendu publique aujourd'hui la liste des personnes qui ont obtenu une bourse d'études

Québec, 26 (D. N. C.). — M. Omer Côté, secrétaire provincial, nous a remis à midi la liste des personnes qui ont obtenu une bourse d'étude, pour l'année 1945-46, sur sa recommandation. Voici cette liste:

C. Henri Beaupré (boursier de la Société royale), études de psychologie sociale et criminalité juvénile, à Chicago.

Raymonde Beaudet, chant, à New-York.

Pierre Carignan, sciences politiques et sociales, à Harvard.

Dr Paul David, médecine générale, à Boston.

Dr Fernand Gauthier, chirurgie, à Boston.

Paul-A. St-Pierre, commerce international, à l'Université Columbia, New-York.

Richard Joly, philosophie, à l'Université Columbia, New-York.

Jean Mary Cross, français, à Boston.

Jean Boucher, études supérieures en administration publique, à Chicago.

Pauline Cazellais, criminalité juvénile, aux Etats-Unis.

Germaine Crompt, philosophie, à Boston.

Dr Jean Grignon, endocrinologie, aux Etats-Unis.

Dr Georges Lachaine, cardiologie, aux Etats-Unis.

Paul Toupin, littérature, aux Etats-Unis.

Marcel Blais, droit administratif et international, à New-York.

Dr Madeleine Longtin, maladies de la nutrition, à Boston.

Dr Marcel Guay, endocrinologie, à Rochester.

Dorothy Taylor Stoll, journalisme, à l'Université Columbia, New-York.

Dr Onil Hébert, chirurgie dentaire, à New-York.

Dr Louis Royer, oto-rhino-laryngologie, à New-York.

Claire Morisset, études comme dessinatrice de modes, à New-York.

Cécile Dulac, chant, à New-York.

Gérard Caron, orgue, à New-York.

Léopold Simonneau, chant, à New-York.

Denis Harbour, chant, à New-York.

Marcelle Martin, orgue, à New-York.

Dr Arthur Mercier, urologie, à l'Université de Philadelphie.

Lucien Ruelland, chant, à Paris.

Marché noir des pneus mis à jour par la gendarmerie

3,000 pneus vendus à des prix exorbitants — Plusieurs personnes sont actuellement détenues — \$60 et \$75 l'unité

Un gigantesque marché noir de pneus d'automobiles a été mis à jour par la gendarmerie royale. Plus de 3,000 pneus auraient été vendus à des prix exorbitants et sans permis au cours des derniers mois.

C'est l'inspecteur Noël Courtois et le sergent E. A. Chamberlain, tous deux de la gendarmerie, qui ont communiqué la nouvelle. Ce dernier a mené l'enquête. Au dire de l'inspecteur Courtois, c'est le plus gros marché noir de pneus neufs qui ait été découvert par tout le pays depuis le début de la guerre.

Six personnes sont actuellement détenues, mais on a toutefois refusé de divulguer leurs noms. Parmi ces gens, un homme occupant une position "très responsable dans une manufacture de pneus", a dit le sergent Chamberlain, est incriminé.

C'est lui qui dirigeait les opérations en fraudant ses employeurs. Les cinq autres seraient simplement des distributeurs du butin.

Le sergent Chamberlain, a dit l'inspecteur Courtois, a travaillé jour et nuit, durant plusieurs jours, pour mettre ce "racket" à jour. Nous y travaillons d'ailleurs depuis le début du printemps, a-t-il ajouté.

Les pneus, d'une valeur variant de \$15 à \$25 étaient vendus entre \$60 et \$75 l'unité.

Des 3,000 pneus ainsi vendus, on en a recouvré plusieurs centaines qui sont actuellement entreposés aux quartiers généraux de la gendarmerie, en attendant la comparution des incriminés.

Ce marché était étendu dans tout le district de Montréal ainsi qu'en divers centres de la province.

Au congrès des agronomes propagandistes

On a suggéré d'admettre dans les cercles les jeunes de 14 ans et moins

Québec, 26 (D.N.C.) — Au cours du congrès des agronomes propagandistes des cercles de jeunes agriculteurs, qui se tient présentement au Parlement, il a été suggéré par M. Magnan d'admettre dans les cercles les jeunes de 14 ans et moins. L'admission de ces jeunes permettrait de constituer une avant-garde susceptible de faciliter le recrutement plus tard des membres éligibles.

L'orientation à donner aux jeunes ruraux doit embrasser préférentiellement l'étude de tous les problèmes se rattachant à l'exploitation du domaine agricole plutôt que l'étude de spécialités.

On a suggéré également la nomination d'un comité qui se chargerait de l'adjudication des bourses d'études offertes par le ministère de l'Agriculture aux membres de cercles méritants.

Résumant les débats de la séance, M. Magnan déclare que le personnel intérieur et extérieur du service de l'enseignement désirent collaborer et se tenir, en fait, à la disposition de tous les mouvements de jeunesse du Québec, en ce qui a trait à l'aspect technique de la question. Le congrès a également manifesté le désir qu'une journée agricole soit consacrée à la jeunesse rurale à l'exposition provinciale.

MM. J.-A. Proulx, directeur des services, Georges Maheux, directeur de l'Information et des Recherches, M. l'abbé Léonard, directeur de l'Ecole de Mont-Laurier, E. Brisebois, agronome régional à St-Romuald et tous les agronomes propagandistes du service de l'enseignement agricole assistaient à cette réunion. On sait que ce congrès se terminera jeudi après-midi. Les séances se tiennent au comité des bills publics du Parlement.

Quoi qu'ils disent au sujet de mon mari, a-t-elle déclaré, j'ai confiance en lui. Il a été si bon pour moi et mes trois enfants."

L'avocat de la défense, M. L. S. Cranfield, a obtenu que les témoins de la poursuite se retirent de la salle du procès après leur déposition. L'avocat a dit que plusieurs de ces témoins restaient en Cour à prendre des notes.

La femme de Kramer viendrait témoigner

Lüneburg, Allemagne, 26 (Reuter) — L'on a révélé aujourd'hui, neuvième jour du procès de Josef Kramer, commandant du trop célèbre camp de concentration de Belzen, et de ses quarante associés, que Rosina Kramer, femme de Josef Kramer, pourrait bien être appelée à témoigner au procès de son mari.

Condamné à la prison

Les Trois-Rivières, 26 (D. N. C.). — Philippe Trottière, de Ste-Sophie de Lévis, âgé d'une trentaine d'années, sur qui pesait depuis le 18 décembre dernier une accusation de refus de pourvoir, a finalement été condamné à deux mois de prison par le juge F.-X. Lacoursière, de la Cour de magistrat.

Trottière avait comparu à diverses reprises pour rendre compte de sa conduite et après sa première comparution fut condamné à payer une somme de \$25 par mois à sa femme. Il a été finalement envoyé en prison à la suite de son refus continu de payer cette somme.

Elections générales en Hongrie

Londres, 26 (Reuter). — Le radio de Moscou rapporte aujourd'hui que le gouvernement de Hongrie a décidé de tenir une élection générale le 3 novembre.

Le journal "Le Bloc" cesse de paraître

Son directeur, M. Léopold Richer, fonde "Notre Temps"

Dans une communication à ses abonnés, la direction du Bloc annonce la suspension de ce journal et la fondation d'un hebdomadaire dont M. Léopold Richer sera le directeur. Ce nouveau journal portera le nom de Notre Temps et paraîtra au début d'octobre.

"A une réunion des actionnaires de l'Orientation Nouvelle tenue dimanche, le 16 septembre, il a été convenu de suspendre la publication du journal Le Bloc et de confier à M. Léopold Richer, directeur actuel, l'actif et le passif du journal", dit le communiqué.

"A cette fin, le journal Le Bloc cesse de paraître. Le directeur fonde un nouveau journal hebdomadaire qui sera connu sous le nom de Notre Temps. Ce nouveau journal paraîtra dès le début d'octobre. Il est entendu que l'on fera le service de Notre Temps à tous les abonnés du Bloc."

Le but du complot en Argentine

Buenos-Aires, 26 (Reuters). — On apprend aujourd'hui que le complot avorté contre le gouvernement argentin, complot qui s'est terminé hier par l'arrêt du général Arturo Rawson et de plusieurs autres chefs militaires, avait pour but de remettre l'autorité du gouvernement à la Cour suprême de l'Argentine.

Une déclaration préparée par le général Rawson et destinée à être lue au peuple si le complot réussait, se lit ainsi:

"L'ancien gouvernement a conduit le pays à deux pas du chaos. Les forces armées de la nation... ont restauré au peuple le plein exercice de sa souveraineté... ont interprété les désirs du peuple, les forces armées ont pris les armes pour détruire les usurpateurs. Ayant terminé les changements constitutionnels, elles invitent le président de la Cour suprême à assumer le gouvernement du pays et à appuyer son autorité sur les forces armées."

Condamné pour possession d'alambic

Le juge Omer Legrand a condamné ce matin Henri Lafond, sans adresse mentionnée au dossier, à \$100 d'amende et aux frais après que l'accusé eut avoué sa culpabilité à une accusation de possession illégale d'un alambic.

La distillerie était située à 600 mètres, rue Ste-Catherine, et avait été saisie par la police des liqueurs, sous la direction de l'inspecteur Aurèle Lemay.

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal.



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mène le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

Sensibilité ou sentimentalité?

Les notes suivantes sont du R. P. Edouard Hamel et reproduites du Messager Canadien.

Beaucoup de personnes confondent aujourd'hui sensibilité et sentimentalité. Elles oublient qu'il y a, de l'une à l'autre, la distance qui sépare la bonté de l'égoïsme, la profondeur de sentiment de la sensibilité à fleur de peau. La facilité de s'émouvoir; voilà, pensent-elles, le signe d'une grande bonté. Bien oui, n'est-ce pas qu'elles ont un cœur d'or? Voyez un peu! Leurs yeux deviennent humides chaque fois qu'elles lisent un roman ou vont au théâtre; le moindre feuilleton, un rien les met en état d'émotion. Il n'y a pourtant là aucune trace de sensibilité. Un système nerveux un peu tendu, ou encore le simple égoïsme peuvent expliquer ces manifestations quasi spontanées, fragiles, éphémères. Non la sensibilité n'a rien de commun avec tout cela.

Savoir distinguer

La vraie sensibilité repose sur la bonté, sur le dévouement, la compréhension des autres; elle se passe volontiers d'émotion extérieure; elle est profonde, cachée, elle a sa racine au delà des sens, dans le cœur. Elle fait de nous des "centrifuges" elle développe en nous des sortes d'antennes invisibles, attentives aux moindres peines des autres. Mais elle exige, pour se mettre en branle, une douleur réelle. Les drames enfantés par des cerveaux de romanciers — dont les personnes sentimentales font leurs délices — ne troublent guère, ne lui disent souvent presque rien. Elle aime le don de soi.

La sentimentalité, en apparence si cordiale, n'est souvent au fond qu'un pur égoïsme. Au sortir d'un théâtre où elles auront longtemps pleuré, certaines personnes passent le cœur sec, la bourse close devant un pauvre en guenilles demandant l'aumône. Ces âmes attirent tout à elles, mais ne donnent guère. Quand elles jouissent, tout va bien. Elles vivent de sensation et croient, par ce moyen, se former un cœur plus riche. Mais le résultat est malheureusement tout autre. En agissant ainsi leur sens, elles développent l'émotivité, mais nullement la sensibilité.

La confusion est assez grossière et mérite d'être signalée. Tout, dans notre vie moderne, la favorise. Les progrès scientifiques créent chaque jour de nouveaux moyens de sentir, des commodités sensuelles, des spectacles faciles. On remplace "la réflexion par l'impression, l'imagination par l'image". L'effort par la facilité paresseuse. L'éducation des sens se perfectionne de plus en plus. On n'a jamais tant regardé entendu, goûté... Et l'homme s'en trouve-t-il meilleur? A-t-il rejeté de son cœur la haine et la dureté pour y placer un peu d'amour? La réponse est facile: la vie des sens s'intensifie et l'on continue à se détester. La conclusion s'impose, lamentable: la sensation peut former des émotifs mais peu de vrais sensibles.

D'où vient cette erreur?

L'homme du vingtième siècle n'a pas eu encore le temps de s'adapter parfaitement au nouveau genre de vie que lui créent les découvertes merveilleuses de la science. Quels progrès depuis dix ans! On dirait que l'homme est dépassé par

ses propres découvertes; elles l'éblouissent. Dans sa surprise, il se livre peut-être trop à des nouveautés qui flattent ses sens, les aiguissent, leur imposent des réactions trop violentes. Le progrès ne doit pas tuer l'homme, mais l'aider. C'est la lutte éternelle entre l'esprit et la matière. Il ne faudrait pas que la matière triomphe.

Entraîné par le tourbillon d'une vie trop mécanisée, l'homme semble avoir perdu la direction de sa propre personne. Il n'a plus le temps de penser; à peine trouve-t-il celui de prier. Fasciné par les brillants qui miroitent à ses yeux, il s'habitue à une vie artificielle; la peur le prend de se regarder; la retraite l'ennuie. Il cède alors à l'entraînement du milieu et se résigne à voltiger, à glisser sur tout, sans jamais se fixer.

Il est à la dérive le jouet des multiples sensations qui viennent à lui, mais dont aucune ne pénètre son âme. Les impressions arrivent en foule, se posent quelques instants, informes, souvent monotones, puis se chassent les unes les autres. L'homme subit ce va-et-vient sans profit. Tandis que les sens s'excitent, la sensibilité languit. C'est la vie en surface, d'abord simplement tolérée, puis enfin aimée.

Comment, au sein d'une telle mécanique qui s'empare de l'homme, comment, au milieu des excitations qui ébranlent son système nerveux, la sensibilité peut-elle s'épanouir? Elle n'est pas un arbre puissant, mais une frêle plante "qui se nourrit de quelques gouttes de rosée, qui s'ébranle par de légers souffles, qui est heureuse pour des jours, par le souvenir d'une parole dite, d'un regard jeté" (Lacordaire). L'impitoyable engrenage tire tout à lui; rares sont ceux qui échappent à son emprise. Même l'étudiant n'est pas laissé tranquille. Entre deux distractions, à peine trouve-t-il le temps de jeter un rapide coup d'oeil sur des matières qui exigeraient des heures d'un travail attentif. Lui aussi est atteint du mal de la vitesse. On continue toujours aussi vite, mais de plus en plus inquiet, parce que toujours de plus en plus loin de Dieu. La plupart voit avouerait que cet état de choses n'est pas digne d'eux. Mais pour guérir, il faudrait prendre des remèdes, et les remèdes font peur...

Quels remèdes apporter?

Des remèdes naturels d'abord. Si la soif de jouissance devient excessive, il convient de la réprimer. Si les sens réclament une nourriture trop facile, dangereuse ou malhonnête, pourquoi ne pas les familiariser peu à peu avec des mets plus en harmonie avec la nature humaine? Nous sommes trop pressés, la frénésie nous emporte. Un arrêt s'impose. Pourquoi ne pas se réserver, dans la mesure où les devoirs le permettent, des moments de loisir, où l'on se livrerait, sans arrière-pensée comme sans regret, à des occupations plus proprement humaines? Une heure de lecture, exercice physique, contact avec la nature... Ces remèdes restent indispensables si l'on veut refaire en soi l'éducation du cœur. Impossible de remettre une sensibilité en équilibre, sans se soustraire aux bruits discordants, à ces musiques qui énervent. L'éclosion de la sensibilité, grandement favorisée par ce calme simplement naturel, n'atteindra pourtant pas son point de perfection hors de la religion et de la forme de vie qu'elle impose. Dans tous les plaisirs faciles qu'on se donne, il y a beaucoup d'égoïsme; c'est la recherche de soi à peu près constante. Or, l'égoïsme a pour conséquence de miner lentement dans une âme les réserves de l'amour, de tuer la sensibilité. Cet égoïsme est si puissant qu'on ne saurait l'extirper sans le secours de la discipline religieuse. La prière, le sacrifice et surtout la charité qui fait de nous des "spécialistes du don", voilà les remèdes qu'offre la religion. Ainsi dépouillé de toute recherche personnelle, le sentiment se purifie, se refait comme par enchantement.

Maison de pierre

Cette maison de pierre, au tournant de la route, Est belle à voir. Son toit légèrement se voûte. Comme pour un accueil plus fervent et plus doux. Des tiges de houblon aux embranchements roux Couvrent avec orgueil les bords de sa tonnelle. Quelque chose de grand, de sublime est en elle. Sa charpente est solide et ses pignons sont sûrs. Un souffle du passé vit encore dans ses murs. Tout l'été, je l'ai vue avec sa lourde porte. Et ces feux que sur elle un jour ardent transporte. Et sa basse lucarne et son portique rond. Et la trace des pas aux marches du perron. Et le four, et l'étriot sentier dans l'herbe grasse. Et l'enclos, et la cour par où le troupeau passe. Elle formait un pur et séduisant tableau Que le soleil peignait sur le miroir de l'eau. Le soir, quand les étoiles, dans l'ombre, une à une, Mettaient leurs pâles feux sur la ravine brune Cette vieille demeure, au loin, m'apparaissait Comme un temple oublié, bizarre et désuet, Croulant sous les assauts du temps et de la brise. Elle m'apparaissait comme une pauvre église, Où des anges, ouvrant leurs ailes dans la nuit, S'en venaient assister aux offices, sans bruit...

II

Maintenant, c'est l'automne, hélas! et le portique N'a plus son vert manteau de feuillage rustique. Partout on voit passer la meute des grands vents, Et la vieille maison ferme ses contrevents. De tout côté l'on voit une lampe qui brille. A sein de tout foyer, c'est la vie en famille, Et la bonne demeure appelle le passant: — "Le vent souffle, dit-elle, et le soir grandissant A peuplé les chemins de fantômes étranges. Des esprits maléfiques rôdent autour des granges, Et la brume s'étend comme un mouvant linceul. Crois-moi, ne t'en va pas ainsi, crantif et seul. Le sommeil va bientôt alourdir ta paupière, Viens, je t'abriterai sous mes ailes de pierre, Et si tu te blottis sur mon sein réchauffant, Tu pourras retrouver la belle âme d'enfant... Ami, regarde moi, je ressemble peut-être A cette autre maison qui, jadis, t'a vu naître, Et dont le souvenir fait monter à tes yeux. Des pleurs, des pleurs d'amour, doux et silencieux. En contemplant les jours, amas de fleurs fanées, S'élève dans ton cœur le voile des années: Vois, là-bas, un foyer paisible, un coin béni, Un foyer gazouilleur et joyeux comme un nid. Le feu chantonne. Au poêle une soupe fumante Embaume. Il y fait bon, car une femme aimante Pour le bonheur des siens y peine nuit et jour. Vois-la, sur un berceau, sourdre avec amour. De blonds enfants aux yeux d'azur jouent auprès d'elle. Le soir venu, bien tard, sous la lampe fidèle, Tandis que tout sommeille, elle ravale encor, Et la lampe à son front suspend un reflet d'or... C'est la mère... O divin tableau de ton bas âge! Laisse, laisse les pleurs couler sur ton visage! Qui ne s'attendrit pas et plus que de raison, Au simple souvenir d'une vieille maison?" — Ainsi parle tout bas à celui qui l'écoute Cette maison de pierre, au tournant de la route...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

Potage aux pommes de terre

6 pommes de terre;
6 tasses de lait;
3 c. à table de beurre;
Persil;
3 c. à table de farine;
2 tranches d'oignon;
Sel et poivre au goût.

Faites frire l'oignon dans le beurre, ajoutez la farine puis le lait que vous aurez fait chauffer au préalable et auquel vous aurez mélangé les pommes de terre pilées. Laissez cuire quelques instants. Passez ensuite à la passoire fine. Assaisonnez et servez. Saupoudrez de persil finement haché. Voilà un potage succulent et renfermant les riches propriétés du persil.

Oignons farcis

Pelez de gros oignons et coupez-les en deux, en travers. Mettez ces moitiés d'oignon dans l'eau bouillante salée, et faites mijoter (non bouillir) jusqu'à ce que l'oignon soit à peu près tendre. Enlevez un peu du centre des oignons sans toutefois les briser, puis hachez finement ce que vous avez enlevé. Faites cuire un peu de céleri ou de persil dans la graisse, quelques minutes, puis ajoutez de la chapelure, du sel et du poivre et l'oignon haché. Farcissez les moitiés d'oignons, mettez quelques noisettes de beurre et faites cuire au four modérément chaud pendant à peu près 30 minutes, jusqu'à ce que les oignons soient bien tendres. Pour un plat substantiel, farcissez les oignons avec de la viande hachée, du poisson, ou des fèves cuites au four.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

L'Oeuvre de la Soupe

Les dames de charité de l'Oeuvre de la Soupe invitent les amies de l'Oeuvre à venir nombreuses mardi, 2 octobre, à l'hôtel Ritz-Carlton à l'occasion de la grande partie de cartes d'ouverture sous le patronage d'honneur de Mme Roland Beaudry. Tél. H.A. 3076.

Prochaines retraites

Il y aura à Béthanie, 80 est, rue Laurier, D.O. 9226, des retraites aux dates suivantes: Jeunes filles: 28 au 30 octobre, par le R. P. Chénier, O.M.I.; dames: 1er au 4 octobre, par le R. P. Béland, C.S.B.; jeunes filles: 6 au 9 octobre, par le R. P. D'Orsonneau, S.J.; jeunes filles: 12 au 14, par le R. P. Salvator, O.F.M.; dames: 15 au 18, par le R. P. Racine, O.P. Prière de s'inscrire à l'avance.

Mlle Renée Nizan en deuil de sa mère

Une lettre de Boulogne, parvenue à l'une de nos lectrices, nous informe de la mort de Mme Henri Nizan, née Richard (Camille), survenue à sa résidence, à Boulogne-sur-Seine, le 4 septembre dernier. Elle était la mère de Mlle Renée Nizan, organiste réputée, bien connue à Montréal.

Faits et glanes

Salvator Rosa au collège

Salvator Rosa, qui devait devenir un peintre fameux, montra dès l'enfance un goût très prononcé pour le dessin. Il couvrait de barbouillages au charbon les murs de la maison de son père, et ces premiers essais lui valurent de nombreuses réprimandes.

L'âge étant venu de lui faire commencer sérieusement ses études, Salvator fut confié aux Pères Somasques. L'enfant se fit remarquer chez eux par sa vive intelligence. Il montrait de grandes aptitudes pour la poésie et la musique; mais la passion du dessin dominait toujours en lui. Salvator mettait cependant quelque réserve dans sa manie de décorer les murs. Il se contentait de coins peu apparents. Puis, les sujets étaient plus variés que lors de ses débuts; les scènes offraient un plus grand intérêt; au lieu de représenter des individus isolés, il s'essayait à interpréter les principaux épisodes des auteurs classiques.

Bientôt les murs du collège furent couverts de dessins comme l'avaient été les murs de la maison paternelle. Les Pères chargés du

EATON

Fermé à 1 heure le samedi
Heures d'affaires 9 h. 30 à 5 h. 30.



Fauteuils -- Rég. 28.95

Occasion du Jeudi **21.95**

Les appuis-bras sont faits au chrome ainsi que les pieds. Ces fauteuils sont rembourrés de simili-cuir durable rouge foncé ou bleu avec nervures contrastantes. Siège et dossier à ressorts. Vous économiserez 7.00 jeudi.

Fauteuils, au septième

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

nettoyage ne savaient plus où donner de l'éponge. On réprimanda Salvator, mais les réprimandes furent vite oubliées; on effaça les dessins, ils reparurent comme par enchantement. De guerre lasse, on mit au cachot l'incorrigible dessinateur. Dès qu'il en sortit, il prit la fuite. Mais, n'osant retourner chez ses parents, il erra plusieurs jours dans la campagne, se nourrissant de fruits sauvages et couchant dans les arbres et les anfractuosités des rochers.

Ce genre de vie eut bientôt raison de l'esprit d'indépendance de Salvator. Il revint, l'oreille basse, chez les Pères Somasques, et ceux-ci voulurent bien lui pardonner. Il réussit ainsi à compléter ses études.

Merles blancs

Qui de nous n'a promis un merle blanc en récompense d'une action réputée difficile? Nous croyons à leur bon compte notre promesse, car, pensons-nous, le merle blanc est un mythe. Erreur profonde! Le merle blanc existe bel et bien, et l'on en peut voir des exemplaires très authentiques au Jardin des Plantes, au musée d'histoire naturelle de Nantes et dans bien d'autres collections zoologiques. C'est pourtant une grande rareté que nous aurions sans doute beaucoup de peine à nous procurer s'il nous fallait tenir un engagement téméraire.

Le merle blanc n'appartient pas, comme d'aucuns pourraient le croire, à une autre espèce que le vulgaire merle noir à bec jaune. Ce n'est pas non plus une variété géographique ou artificielle, comme les souris blanches et les rats blancs, obtenus par voie de sélection; c'est un simple cas d'albinisme tout fortuit.

L'albinisme, anomalie qui apparaît dès la naissance, est caractérisé par la diminution ou même l'absence complète de la matière colorante de la peau et du système pileux. Ce phénomène ne frappe pas seulement les oiseaux, mais les animaux supérieurs. Il y a des éléphants albinos, des hommes albinos, même des nègres. Le merle blanc est un monstre, dans le sens scientifique du mot. Avec un plumage blanc, il a le fond de l'oeil rouge, comme tous les albinos.

Secret bien gardé par une femme

Mme M. C. Lancaster à qui a incombe une des tâches les plus importantes de la guerre est actuellement de passage à Montréal. Mme Lancaster qui fait actuellement une tournée au Canada en qualité d'assistante du colonel V. C. Steer-Webster, chef de la mission Mulberry au pays, a dirigé la préfabrication en carton-pâte du modèle sur lequel a été basée la construction du pont flottant qui a servi aux Alliés dans l'invasion de Normandie.

Mme Lancaster, dont le mari, le major Pat Lancaster, a été prisonnier de guerre durant trois ans à Java, a été choisie lors de la conférence de Québec pour accomplir le travail dont elle s'est bien acquittée. C'est elle qui a tenu Churchill constamment informé des opérations durant l'invasion. Elle a dû pour des raisons de sécurité conserver le mutisme le plus absolu sur le travail accompli. Au printemps dernier, sur l'invitation même du général de Gaulle, elle s'est rendue en France où elle a révélé toute l'histoire du Mulberry. Elle sera présente lors de l'ouverture officielle de l'exposition Mulberry aux magasins à rayons Morgan le 2 octobre prochain.

Nouveauté Catéchisme et Vie Chrétienne

par l'auteur de

"Aux petits du Royaume"

Brochure de 245 pages.

Au comptoir \$1.00,

par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

Je lis dans le journal que du

Du poisson vient d'arriver chez Gatehouse pour vendredi

SAUMON "Spring" rouge frais

PETONCLES DE DIGBY — DORE — POISSON BLANC — TRUITE DE LAC — EPERLANS — FLETTAN — MORUE — MAQUEREAU

Livraisons au détail vendredi 8 a.m. 2.30 p.m.

Gatehouse

PLateau 8121

Feuilleton du Devoir CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS (1)

Par GERMAINE ACREMANT

33. (Suite)
— Très tendres!
— En effet!
— Seulement... c'est assez délicat de vous expliquer cela...
— Je comprendrai à demi-mot.
— Elle vous a trouvé bien froid.
Il parait que vous ne lui avez pas soumis vos projets sentimentaux...
— Mais elle non plus...
— Comment... elle?
— Oui. Ne m'aviez-vous pas dit,

pendant la procession, que Mlle Marie me priait d'être le lendemain dans l'enclos parce qu'elle désirait m'entretenir...

— Oh! Monsieur Hyacinthe!
— M'entretenir de certaines choses importantes... Je les ai attendues... Je n'ai rien vu venir...
— Oh!... pauvre ami, je suis désolée... y a eu erreur.
Vous auriez... rester dans la même situation pendant cent ans et vous accuseriez péroriquement d'indifférence... J'avais dit à ma cousine que c'était vous, qui aviez une

communication urgente à lui adresser...

— Je ne saisis pas nettement...
— Ça n'a aucune importance...
— Pourquoi?
— Parce que vous êtes un homme capable de réparer...
— Je l'ai donc vexée?... Je suis un misérable... Je suis indigne d'elle...

— Ne vous emballez pas... Voyons... Tout s'arrange!
— Je suis si flatté qu'elle ait de l'inclination pour moi... Elle est si bien élevée...

— Oui... oui... C'est "une jeune fille bien comme il faut", bien comme il vous faut... Aussi plus de paroles, des actes!... De l'audace, monsieur Hyacinthe, encore de l'audace, toujours de l'audace, comme disait mon vieux ami Danton...

— Votre vieil ami?
— Dimanche prochain, après les vêpres, vous revêtirez votre plus belle redingote...
— Je n'en ai qu'une...
— Vous prendrez votre plus beau chapeau haut de forme...
— Je n'en ai qu'un...

— Et vous viendrez frapper à la porte de ces demoiselles Darnis...

— Vous frapperez et Ernestine vous ouvrira...
— Ne vous inquiétez pas... C'est la bonne!... Vous lui direz: "Je vous prie de demander à Mlle Telcide Darnis si elle veut bien me faire l'honneur de me recevoir?"

— Parfait! et ensuite?
— Ensuite vous entrez dans le salon. Telcide, majestueuse, vous dira: "Prenez la peine de vous asseoir, monsieur". Vous obéirez ou vous n'obéirez pas. C'est ad libitum. Il y a les deux écoles!

— J'obéirai! J'obéis toujours!
— Et vous commencerez: "Monsieur, je m'adresse à vous comme à la représentante la plus qualifiée de la famille Darnis, que je vénère et que je respecte..."

M. Hyacinthe croit utile de répéter:
— Que je vénère et que je respecte!
— J'ai l'honneur de solliciter de vous la main de votre charmante sœur, Mlle Marie...

— Je n'oserais jamais...

— A ces mots, comme le corbeau de la fable, ma cousine Telcide ne se sentira plus de joie, elle ouvrira un large bec et tombera faible...

Vous lui présenterez des sels, dont vous n'aurez pas oublié de vous munir... Vous la ferez revenir à elle et à vous... Dans un joli sourire, elle s'éveillera pour vous dire: "Je vous la donne!"

— Ah! merci! merci!
— M. Hyacinthe qui croit y être, est si ému qu'il baise les mains d'Arlette. Il y a des larmes dans ses yeux.

— Attendez... attendez... Vous n'y êtes pas encore... Ça viendra... Mais il faut vous secouer un petit peu! Il faudra vous forcer mon ami!

Ce "mon ami" a le don de cingler la petite vanité du professeur. Il se redresse. Il tire ses manchettes de cellulose, qui préservent ses manchettes blanches...

— Vous pouvez compter sur Marie!... Après les vêpres... ma redingote... mon chapeau... Je salue... Telcide m'ouvre... Ernestine est au salon...

— C'est le contraire... mais peu

importe...

Comme Arlette s'est levée, estimant sa mission remplie, il lui serre affectueusement la main et la reconduit jusqu'au portail. Ils se disent au revoir parmi les cris des joueurs de cache-cache, qui se chamaillent parce que l'un d'eux a été pris alors qu'il prétend avoir demandé "pouce!"

Arlette rentre à la maison. Elle est heureuse. Ces premières fiançailles seront le prélude d'autres. Quel obstacle pourrait survenir? Elle n'en prévoit aucun. L'avenir est radieux. Pourtant elle s'étonne que Marie ne se précipite point à sa rencontre.

Où sont ses cousines?
Elles sont dans la salle à manger où Telcide, qui a son chapeau sur la tête, s'agit, crie et vocifère, blême de colère:

— Oui, hurle-t-elle, il était sur le trottoir. Il a un rire sarcastique en me regardant et il ne m'a pas saluée. Je n'ai pas eu peur. Je lui ai dit tout ce que je pensais de lui et de sa noce. Il a de la veine que nous tenions à sa maison, sans quoi je lui aurais donné con-

gé... Oh! je lui en ai dit pour deux sous...

Il ne s'y frottera plus, le misérable...
Arlette comprend qu'il y a eu collision entre Telcide et M. de Fleurville.

— Quant à vous, lui jette la tumultueuse cousine, je vous défends d'adresser encore la parole à son galopin de fils...

Elle baisse la tête en disant: — C'est entendu, ma cousine... Mais elle est absolument décidée à lutter de toutes ses forces pour son bonheur... Il serait trop injuste que la rancune d'une vieille fille l'emportât sur un amour jeune et ardent, qui sent déjà battre ses ailes...

CHAPITRE XIII

Une lettre à la main, Telcide Darnis est toute songeuse. Nerveusement, elle tape du pied. Un pli redoutable déforme son front. Ses doigts se crispent sur le papier.

(A suivre)

26-IX-45
Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'imprimerie populaire et responsable (limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pélissier, directeur-gérant.

Nouvelles des Trois-Rivières

Appel logé par la "Canadian International Paper" contre la ville — 60e anniversaire de sacerdoce

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — Un des procès les plus importants qui se soient déroulés ici et dont l'issue affectera tous les contribuables trifluviens a débuté hier devant le juge Ferdinand Roy, de Québec, juge en chef de la Cour du Magistrat. Il s'agit de l'appel logé à la Cour par la Canadian International Paper Co. Ltd., contre la Corporation de la cité des Trois-Rivières.

La deuxième cause de ce double procès, où l'on réclame une modification considérable du rôle d'évaluation, celle de la St. Lawrence Paper Mills, débutera le 22 septembre, samedi prochain, devant le même tribunal.

Alors que la cité a fixé à \$12-7202,694 l'évaluation des propriétés trifluviennes de la Canadian International Paper, celle-ci demande à la Cour de réduire cette évaluation à pas plus de \$6,250,000. La requête demande par le fait même au tribunal d'annuler et de modifier en conséquence le rôle d'évaluation de la cité pour 1945 et d'annuler aussi la décision rendue par le comité d'audit des plaintes au rôle, lequel a rejeté la plainte de l'International le 5 avril dernier. Le conseil a homologué le rôle par résolution le 17 avril.

La ville et la compagnie se sont entendues hier devant le tribunal pour fixer à \$21,000,000 et plus la valeur de remplacement des propriétés de l'International. La compagnie n'accepte pas cependant l'évaluation de son terrain. Il semble donc que le litige portera tout entier sur la dépréciation de mêmes propriétés, que la ville a fixée à 27% sur les bâtisses et à 48% sur la machinerie. D'après les premiers témoignages entendus hier, la compagnie parlerait d'une dépréciation variant entre 65 et 70%.

Les évaluateurs municipaux ont présenté leur rapport au tribunal dès l'ouverture de la séance de l'avant-midi. Ce sont MM. F.-H. Williams, J.-E. Fleury, François Bellefeuille et J.-Omer Lacroix, ce dernier président.

L'International a présenté deux témoins, MM. Fred-L. Allen, gérant de manufacture, et Paul Béquie, ingénieur civil de Montréal, qui a préparé de son côté une évaluation des propriétés de la compagnie. Ce dernier a comparu comme témoin durant la majeure partie de l'après-midi d'hier et il sera de nouveau appelé dans la boîte à 10 h., ce matin.

Le procès n'a débuté qu'hier, mais la Cour a déjà en main une documentation considérable. C'est un procès de statistiques et de liasses de papier. Il n'abonde pas en sensations. Il serait au contraire ennuyeux au possible, n'était l'importance qu'il a dans l'avenir de notre municipalité.

Cause prise en délibéré

Le juge Emile Ferron, de la Cour supérieure, a pris hier en délibéré la cause de Philippe Desharnais, de Victoriaville, contre le chef Alide Bellemare, directeur de la police municipale des Trois-Rivières.

Desharnais prétend avoir été arrêté illégalement à la traversée le 5 octobre 1944 par le constable Jean-Baptiste Charest.

Il a dit — et son compagnon de route l'a dit avec lui — qu'il n'était pas ivre au moment de cette arrestation.

La défense a produit de son côté des témoins qui ont affirmé le contraire, notamment des gens de la traversée et du poste de police, y compris le sergent Guivin et le constable Charest. La défense a affirmé que Desharnais était ivre au volant de son automobile et qu'il avait même failli précipiter sa voiture contre le garde-fou en descendant dans le bateau-passeur.

La défense a plaidé de plus sur un point de droit. Alors que Desharnais poursuit le directeur Bellemare, c'est le constable Charest qui a opéré l'arrestation sans recevoir pour cela l'ordre précis du chef de police.

Le demandeur, qui réclame des dommages évalués à \$199, est représenté à la Cour par Me Raymond Beaudet, de Victoriaville. Me Jules Biron, procureur de la police, occupe pour le défendeur.

Le brigadier Allard attendu ici

Le brigadier Jean Allard, des Trois-Rivières, est attendu dans notre ville d'une journée à l'autre pour un congé de quelques semaines avant de se rendre en Russie où il sera attaché à la mission militaire du Canada.

La nouvelle avait été communiquée depuis quelques jours par le brigadier Allard aux membres de sa famille, mais avec mission de garder le plus complet silence. C'est à Shawinigan que le secret a été levé au public. La nouvelle est maintenant confirmée.

C'est le lieutenant-général G. Simonds, un des hauts gradés canadiens outre-mer, qui transmet au brigadier Allard la proposition d'attaché militaire à Moscou. Il accepta à la condition d'obtenir un congé pour revenir au Canada voir sa femme et ses enfants.

Le brigadier Allard lorsqu'il sera installé dans la capitale russe y sera rejoint par son épouse et ses enfants. La durée de son stage à Moscou sera de trois ans.

Nouvelle entreprise commerciale

La maison A. Bélanger Limitée vient d'acquiescer de la Succession Robichon un terrain vacant, rue Ba-

deaux, sur lequel cette maison de commerce construisait un magasin moderne de trois étages. Ce terrain a 66 pieds de largeur par une profondeur de 90 pieds.

On y fera la vente des meubles, poêles, fournaies, etc. Le sous-sol servira aussi de salle de vente. Les travaux de construction débuteront aussi tôt que possible.

Condamné au pénitencier

Le juge Edouard Langlois, de la Cour des Sessions de la Paix, a condamné Henri-Paul Dionne, 30 ans, des Trois-Rivières, à deux ans de pénitencier pour un vol avec effraction commis au début de juin 1943, chez le Dr A.-A. Lévesque, à la Pointe-du-Lac.

L'accusé, finalement retracé le 19, avait comparu, plaidé non coupable et opté pour un procès expéditif. Il se ravisa ensuite, admit sa culpabilité pour être condamné à deux ans.

Cadavre retrouvé

Le cadavre d'un noyé retrouvé par les employés de la St. Maurice River Boom sur une batture le long du Saint-Maurice, en haut du rapide des Héberts, le 13 septembre dernier, et qui était dans un état de décomposition très avancée, a été identifié comme étant celui d'Albert Després, sportif local qui se noya vers le 9 juin au cours d'une excursion de pêche sur le Saint-Maurice. Deux compagnons de Després l'ont identifié puis son père a reconnu, appartenant à son fils, une montre-bracelet trouvée à son poignet.

A Louiseville

La ville de Louiseville vient de porter à \$666,666.66 l'évaluation de l'Association Textile par suite du projet d'agrandissement actuellement en cours. L'évaluation antérieure était de \$250,000. Cette évaluation a été fixée à l'amiable après une conférence entre les membres du conseil et les représentants de la Textile.

L'Ecole de papeterie

Les membres de l'Ecole de Papeterie ont élu le conseil suivant: Baribeau, président; J.-C. Girard, vice-président; J.-G. Lapointe, secrétaire; Roger Boivin, trésorier; Paul Bherer, représentant la 3ème année; Pierre Blondin, la 2ème; Jacques Lamy, la 1ère année.

60e anniversaire de sacerdoce

M. l'abbé Pierre-Mercure Grenier, qui aura bientôt 89 ans, a célébré dans l'intimité son 60e anniversaire de sacerdoce. Il a dit sa messe comme d'habitude dans une chapelle de l'hôpital Saint-Joseph où il vit retiré depuis plusieurs années. Il a reçu les félicitations et les vœux d'une plus longue vie encore de ses nombreux amis dans le clergé et dans le monde laïc. Il fut ordonné prêtre par Mgr Lafleche le 20 septembre 1885.

Le jubilaire, qui jouit de toutes ses facultés et d'une santé remarquable, fait chaque jour une longue marche. Il raconte qu'il était le quatorzième enfant d'une famille de quinze enfants. Sa soeur benjaminne est décédée il y a quelques mois chez les sœurs Marie-Réparatrice. L'abbé Grenier est le seul survivant de cette belle famille.

Il est né le 24 février 1857 de Pierre Grenier, menuisier, et de Victoire Lesieur-Désaulniers. Sa famille demeurait alors à Montréal. Dix ans plus tard elle est revenue dans notre région, d'où elle était originaire. L'abbé Grenier a fait ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières. Professeur au séminaire de 1881 à 1888, il fut vicaire à la cathédrale de 1889 à 1891. Puis commença un long stage de 40 ans chez les Franco-Américains qui avaient un pressant besoin de prêtres et qui en obtinrent beaucoup du diocèse des Trois-Rivières. Il fut curé de plusieurs paroisses américaines. C'est en 1931 qu'il revint vivre au séminaire des Trois-Rivières. Depuis 3 ans, à la suite d'une grave opération, il alla résider à l'hôpital.

Causerie de M. Verne Ketchum

M. Verne Ketchum donnera une causerie devant l'Engineering Institute, rue Mansfield, jeudi soir, à 8 h. 15.

M. Ketchum, de New-York, est l'ingénieur en chef de la Timber Structures Inc., et une autorité en fait de constructions en bois.

M. Valmore Gratton élu président

Québec, 26 (C.P.) — M. Valmore Gratton, commissaire industriel de la ville de Montréal, vient d'être nommé président de l'Association des commissaires industriels du Québec; c'est une association nouvellement formée, dont M. Armand Viau, commissaire industriel de Québec, a été nommé vice-président.

Propos d'un éducateur

par le Père Alphonse de Grandpré C.S.V.

Cet ouvrage posthume d'une personnalité bien connue dans nos milieux d'enseignement nous fait bénéficier de ses connaissances historiques et littéraires et éclaire sur la formation des jeunes dans la Province de Québec.

Volume de 167 pages

Au comptoir 1.00, par la poste 1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Visite à nos unités en Hollande

La Hollande, de ce temps-ci, est pour nos soldats, un pays où l'impatience est l'émotion dominante

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Amersfoort, Hollande, 11 septembre (P.C., retardée) — J'ai visité durant trois jours les unités canadiennes-françaises en Hollande. Après avoir causé avec des officiers et des soldats des Fusiliers Mont-Royal, du Régiment Maisonneuve et du 4ème Régiment d'Artillerie moyenne, j'en suis venu à la conclusion que la Hollande, de ce temps-ci, est, pour nos soldats, un pays où l'impatience est l'émotion dominante.

J'étais dans le bureau du capitaine médecin Guillaume Soucie, de Moonbeek, Ont., le dévoué toubib des Fusiliers. Nous avons causé longuement, surtout du moral de nos troupes qui attendent le rapatriement, et je ne puis rapporter de cette conversation que des choses très rassurantes, très encourageantes.

"Nos soldats sont impatients, je l'admets", me déclarait le P'tit Doc. "Je le suis moi aussi. Mais tout va mieux maintenant, chez les Fusiliers du moins, depuis que le major Fernand Mousseau, de Hull, nous a annoncé au petit déjeuner que le régiment s'ébranlerait le 14 septembre vers Nimègue, premier pas vers le rapatriement. Mais depuis la fin de la guerre, nous n'avons certainement pas à nous plaindre de la vie que nous avons vécue au milieu des Hollandais."

Tout est bien organisé, en effet, pour le bien-être moral et physique de nos combattants. Les centres de permissionnaires se trouvent en grand nombre à Utrecht, à Hilversum, à Amsterdam, à Apeldoorn. Les permissions sont très accueillantes, la nourriture est épatante. "Nous sommes nourris comme des rois", dit le docteur Soucie, égrenant comme il parlait une superbe grappe de raisins.

Quand vous lirez cette dépêche retardée, les Fusiliers seront peut-être à bord d'un paquebot filant à toute vitesse dans l'Atlantique. Le régiment de Maisonneuve, qui attend son tour, suivra quelques semaines après, à peu près en même temps que les gars du 4ème médium.

Un petit serment de pureté que nos soldats diront adieu à la Hollande, ce pays propre, aux habitations modernes et bien aménagées, aux routes si belles et si larges, aux habitants si hospitaliers.

Le sergent Arthur Caron, de Lotteville, qui arrive de Paris où des poètes parisiens l'ont emmené dans des bistrot du quartier latin pour lui lire leurs vers, est enchanté de son long séjour en Hollande. "Quand on a passé à travers Verrières, la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, tous nos durs combats, on doit se pincer pour se rendre compte de la vie princière que nous menons en Hollande depuis notre retour d'Allemagne en juin dernier."

Le docteur ajoute que la santé physique et morale des Fusiliers est au plus haut niveau possible. "J'ai recueilli à peu près les mêmes témoignages au régiment d'artillerie moyenne, dont les hommes sont logés dans des maisons modernes le long des canaux d'Utrecht."

De quoi parlent nos soldats en attendant le rapatriement? De leurs projets d'après-guerre, de leurs comptes de banque, et surtout des batailles passées. Je n'ai jamais vu trois ou quatre militaires se rencontrer sans que la conversation ne devienne une longue série de reminiscences.

En écoutant ces souvenirs, je ne pouvais m'empêcher de me réjouir de voir ces braves gens en parfaite santé, bien en vie, s'appropriant à rentrer au pays revoir les êtres qui leur sont chers.

Et je vous assure que maintenant que les départs ont commencé leur impatience ne connaît plus de bornes. "Quoi de plus beau, en effet, que de passer la Noël au Canada?" disent-ils en bouclant leurs malles.

Plusieurs, comme le lieutenant Guy Scheuer, de Montréal, (4ème médium), ont hâte de voir des régions qu'ils n'ont jamais vues. Dans le cas de Scheuer, c'est "Boné Louis" qui l'intéresse. Je suis sûr qu'il le reconnaîtra facilement, car ses poches sont bourrées de photos du petit qu'il contemple pendant des heures.

Congrès d'amicales

Les 6 et 7 octobre prochains, la Confédération des Amicales des anciens élèves des Frères de l'Instruction chrétienne tiendra son huitième congrès annuel à Grand-Mère.

Les sujets à l'étude pour ce congrès sont: a) Usage et abus de la cigarette chez l'écolier, b) Fréquentation des grilles par les jeunes filles, c) Bourses d'études aux étudiants pauvres.

Ce congrès sera présidé conjointement par M. F. Bilodeau, de Shawinigan, Me J. Lafond, de Grand-Mère, et Me U. Laurencelle, de Montréal.

Voici les grandes lignes du programme: 6 octobre, 2 h. 30, inscription des congressistes au collège du Sacré-Coeur; 3 h., ouverture du congrès; souhaits de bienvenue par M. le maire; Formation de comités d'étude, 4 h. Première séance d'étude, 6 h., Souper champêtre au Lac des Piles, 8 h. Concert, 7 octobre: 9 h. Défilé, messe en l'église St-Paul, 11 h. Deuxième séance d'étude, 12 h. 30. Photo, banquet, visite de la ville, 3 h. Dernière séance d'étude, vœux, résolutions, élections. Un programme récréatif est réservé aux dames qui accompagneront leurs maris. Des autobus spéciaux seront à la disposition des congressistes (prix réduits). Pour réservation: autobus, voyages, chambres, banquet, etc., appeler à l'école St-François-Xavier: C.P. 2823, avant le 1er octobre.

Le service téléphonique fonctionne mal à Paris

Les rats sont responsables de cet état de choses

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Paris, 26 (P.C.) — Cette chronique commence par une histoire de rat-vitaillement. Maintenant que je me suis débarrassé de ce mauvais caïemboir, je m'explique. On vient de découvrir pourquoi le téléphone marche si mal à Paris. Ça vous étonnera peut-être, mais ce sont les rats qui sont responsables.

Les rats, qui grouillent par centaines de milliers, dans les sous-sols parisiens, battent tous les records de surpopulation, car on ne leur a pas fait la chasse depuis 1939.

Et comme les rats ont faim, et comme les poubelles ne regorgent pas d'os à demi-rongés, ils se vengent sur le caoutchouc des conduites téléphoniques. Un coup de dent par-ci, un autre par-là. Autant de mauvais contacts, de courts-circuits, de pannes. Les rats ont avalé depuis cinq ans 13,000 tonnes de caoutchouc. (Et moi qui cherche toujours un pneu de secours pour ma bagnole!)

Ils ont détérioré 10,000 milles de câbles. Mais il ne faut pas croire que les rats sont seuls coupables. Les Allemands ont pillé les deux tiers des stocks téléphoniques. Ils ont confisqué quatre mille tonnes de cuivre servant à fabriquer des câbles.

Les circuits téléphoniques de France, qui s'étendaient sur 500,000 milles avant la guerre, se sont trouvés réduits de moitié à la libération. Actuellement, ils couvrent 400,000 milles.

Les destructions des installations téléphoniques se sont poursuivies pendant cinq ans. Les centres téléphoniques du Havre, de Lille, et de Maubeuge (à la frontière belge), n'ont pas encore pu être reconstruits faute de charbon et de ciment.

Par contre, les liaisons téléphoniques internationales se sont améliorées. La ligne Paris-Anvers est rétablie. Les deux circuits qui relient la France à la Suisse fonctionnent de nouveau. Sept des trente lignes qui relient Paris à Londres ont été réparées. A la libération, Paris-Londres ne répondait plus. Maintenant, il m'est possible de téléphoner, moyennant \$1-50, au bureau de Londres, de la Presse Canadienne.

Paris offre un cas spécial. Pendant l'occupation, 180,000 nouveaux abonnés furent branchés clandestinement et le réseau urbain se trouve maintenant fort embrouillé. Ceci explique peut-être qu'il faut parfois vingt bonnes minutes avant d'obtenir la communication.

Il semble que la guerre ait dé-

veloppé le goût du public pour le téléphone. Depuis la libération, 50,000 Parisiens et 60,000 Provinciaux ont fait les demandes d'abonnement.

D'ici Noël, le ministre des P.T.T. (Postes, téléphone et télégraphe), croit qu'il ne pourra satisfaire que 5,000 nouveaux clients, uniquement dans les districts parisiens desservis par Passy, Kleber et Trocadéro. Vingt ou trente mille nouveaux abonnés seront branchés en 1946, mais on prévoit que le nombre des demandes aura encore augmenté.

Mais la reconstruction se poursuit lentement. Seulement 500 des 35,000 tonnes de poteaux commandés aux Américains ont été livrés. Rien n'a encore été livré sur les 4,500 tonnes de câbles qui ont été demandées.

Et les rats grignotent toujours....

Une note du gouvernement des Pays-Bas

Pour exposer les revendications de la Hollande en matière de réparations à l'égard de l'Allemagne

Le gouvernement néerlandais a adressé aux gouvernements des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S., une note exposant les revendications de la Hollande en matière de réparations à l'égard de l'Allemagne.

La note fait ressortir que les pertes et les dégâts subis par la Hollande, surtout au cours de l'automne 1944, sont particulièrement élevés et proportionnellement supérieurs à ceux des autres Etats européens.

Des quantités énormes de matériel et d'équipement ont été emportées en Allemagne, et dans certaines régions, le pays a été littéralement réduit à l'état de terre brûlée, fait qu'on croit sans précédent en Europe occidentale.

Plus de 8% des terres agricoles de la Hollande furent inondées, 2% sont indéfrichables par suite de la destruction par les Allemands de fortifications, d'aéroports ou par la présence des champs de mines, tandis que 6% sont inhabitables à l'exploitation immédiate à la suite des opérations militaires. Sous ce rapport, le cas de la Hollande mérite un examen particulier.

Réitérant une demande antérieure sur la restitution la plus rapide possible des biens identifiés en Allemagne ou ailleurs, et d'origine néerlandaise, la note déclare que le gouvernement hollandais ne peut accepter la situation insatisfaisante qui régit encore, alors que, sans nécessité apparente ou justification, de nombreux objets volés, du bétail et d'autres biens sont encore

retenus par les autorités militaires alliées en Allemagne.

En deuxième lieu, le gouvernement, eu égard à la situation particulière de la Hollande, revendique une part équitable de tous les biens allemands, de l'intérieur et de l'extérieur, qui seront utilisés dans un but de réparations.

Compte tenu des services rendus à la cause alliée et des pertes sévères subies par la marine marchande néerlandaise durant toute la guerre, le gouvernement néerlandais revendique également une part équitable, en quantité et en qualité, de tous les navires qui seront remis aux alliés par l'Allemagne.

Finalement, le gouvernement réclame qu'il doit réserver le droit de revendiquer une partie du territoire prussien, voisine des Pays-Bas du Nord, à titre de compensation de l'agression allemande.

A la Société de chirurgie

La prochaine réunion de la Société de Chirurgie de Montréal aura lieu au Cercle Universitaire sous la présidence du docteur Pierre Smith, mercredi, le 3 octobre 1945, à 4h. 30 p.m.

Travaux scientifiques: 1. Pancréatite aiguë, par le Dr Lucien Julien; 2. Pneumothorax extra pleural par le Dr Gérard Rolland.

ENSEMBLE !

Organe officiel du Conseil supérieur de la Coopération AOUT-SEPTEMBRE 1945

Sommaire

Victoire! — R. P. François Faribault, a.p. Coopération et éducation sont inséparables — Maurice Colombain.

La Magnificence de l'habitant — Abbé Albert Tessier.

La coopération chez les Canadiens français du Manitoba — Louis-Joseph Marcotte.

Les leçons de l'Histoire: II Adaptation — Albert Faucher.

Coup d'oeil sur les coopératives agricoles des districts agricoles des Trois-Rivières et de Nicolet — T.-E. Boivin, agronome.

Faits et nouvelles.

Trente années d'action sociale rurale — Madame Charles Gagné.

Les Clubs 4-H en Congrès.

Page de la Famille: Meilleure alimentation, meilleure santé. — Eveline LeBlanc, chef du Service de l'Enseignement ménager au département de l'Instruction publique.

Dans l'Unité de la coopération — Paul Lette Smith-Roy.

Consultations coopératives.

La Constructive. — Syndicat coopératif de l'Ecole ménagère de Rimouski. — Mademoiselle Y. Turbide.

La Grande-Bretagne coopérative — J.-A. Dionne.

Les coopératives tuent l'initiative individuelle? — Frs-Albert Angers.

Les coopératives d'habitation actives au Trois-Rivières.

Les coopératives d'habitation actives au — conte. — Odette Fumet-Vincent.

Quinze années de vie coopérative à St Raymond de Portneuf — Fernand Dery.

Au comptoir 0.15\$, par la poste 0.18\$.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

NOUVELLES D'EMPLOI

Voici une liste partielle des emplois vacants qui peuvent actuellement être obtenus par l'entremise du bureau local du Service national de Placement, ainsi que des occasions d'emploi offertes dans tout le Canada par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

HOMMES :

Requis à Montréal

Acheteurs
Artistes (industriels)
Barbiers
Boulangers
Briqueleurs
Cordonniers
Coupeurs de viande
Culiniers
Débouseurs
Dessinateurs (Méc.-Ind.)
Ebénistes
Finisseurs de ciment
Imprimeurs
Ingénieurs stationnaires
Maçons
Mécaniciens automobiles
Menuisiers
Opérateurs (machines à bois)
Plâtriers
Plombiers
Polisseurs de Métal
Poseurs de Planchers
Poseurs de Tulle
Régulateurs de Métiers
Relieurs
Rembourseurs
Tailleurs
Tailleurs de Fourrures
Techniciens

Requis à l'extérieur

Barbiers
Bijoutiers
Boulangers
Briqueleurs
Bûcherons
Cordonniers
Culiniers (Hôtels et Camps)
Débouseurs
Ebénistes
Electriciens
Ferblantiers
Finisseurs de ciment
Horlogers
Ingénieurs stationnaires
Maçons
Mécaniciens automobiles
Menuisiers
Mouleurs
Noyauteurs
Opérateurs (machines à bois)
Ouvriers (textile)
Pointers
Plâtriers
Poseurs d'appareils chauffants
Poseurs de planchers
Poseurs de tuelles
Relieurs
Tailleurs
Tailleurs de pierres

FEMMES :

Requises à Montréal

Aides Buanderie
Coiffeuses
Couturières
Culiniers
Femmes de ménage
Filles de tables
Opér. mach. à coudre
Opér. mach. à tricoter
Opér. mach. commerciales
Presseuses
Relieuses
Secrétaires
Sténographes

Requises à l'extérieur

Apprenties (textile)
Dévideuses
Fileuses
Filles de tables
Opér. de machines à coudre
Sténographes
Tissanderes

Chaque bureau local du Service national de Placement offre des emplois disponibles dans sa propre zone et dans les autres districts du Canada.

Si vous pouvez remplir l'un des emplois énumérés ci-dessus ou si vous cherchez à vous placer, adressez-vous au bureau local le plus rapproché de chez vous.



SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
DE LA
COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

Situation indépendante de notre volonté.

"Pour placer sur le marché une augmentation d'alcool, il est nécessaire d'avoir un surplus d'ingrédients qui nous manquent actuellement. Les restrictions demeurent en vigueur sur les matières premières."

(Honorable Victor Marchand, C.E., président, Melchers Distilleries, La Presse, 8 août 1945).

Ainsi donc, la suppression des restrictions sur les ventes ne remédie en rien à la rareté des alcools engendrée et perpétuée par les ordonnances du gouvernement fédéral.

Publiée par

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

De Paris à Utrecht en neuf heures

En entrant à Bruxelles, après 5 heures de route, on s'aperçoit que les gens sont plus heureux, grâce à un ravitaillement qui doit être généreux si l'on en juge par la munificence que l'on voit sur les étagères des magasins

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

Utrecht, 26 (P.C.)—Je me rends habituellement de Paris en Hollande par avion. Parfois, j'ai fait le trajet en jeep; la plupart des permissionnaires rentrent à leur unité en chemin de fer, avec arrêt à Bruxelles et à Nimègue.

Il faut parfois un peu de variété dans l'existence et c'est pourquoi j'acceptais l'autre soir l'offre de mon ami André Asselin, des Chevaliers de Colomb. "Je pars pour Utrecht au volant dans ma H.U.P.", dit André, qui préside aux réceptions du 4ème régiment d'artillerie moyenne. "J'ai deux passagers, le capitaine Jacques Dupuis et le capitaine Robert Parent, tous deux de Montréal. Sans trop vous ralentir, il y aura bien de la place pour toi."

Une "Heiteche-iou-pi", c'est une grosse camionnette à carter, large des hanches, munie de sièges rembourrés fort confortables. Il ne faut pas se fier à son aspect massif et balourd. Conduite par Asselin, avec vélocité et prudence, notre "H.U.P." (Heavy utility personnel) a bâclé le trajet Paris-Utrecht en neuf heures.

A 11 heures donc, ce matin-là, petit déjeuner au Canada Corner, avenue de l'Opéra. Café, sandwiches, coke, gâteau. Et hop! en route. Nous filons vers le nord, rue Lafayette, rue de Flandre, Pantin, La Villette, et nous passons devant le champ d'aviation du Bourget, sautant en passant l'ange aux ailes déployées du monument Lindbergh.

La camionnette grimpe allégrement les nombreuses côtes de l'Alsace-France. Louvres, Senlis, et avant d'arriver à Compiègne, détourné à gauche vers Cambrai via Péronne et Roye.

A Conchy-les-Pots, petit hameau à cheval sur la route nationale, je prie Asselin d'arrêter un moment, car je me souviens tout-à-coup que c'est ici qu'habitait le fermier Pierre Pétain, frère du Maréchal. Nous partons sans l'avoir vu, car il est allé au village voisin. Pourtant, un citoyen de Conchy nous apprend que le Pétain de Conchy n'est allé voir son illustre frère qu'une fois à Vichy, pendant l'occupation, et qu'il était revenu désappointé, après avoir été reçu à la cuisine comme un fournisseur par le Maréchal.

En approchant près de Péronne, nous traversons le canal de la Somme. Ici, nous entrons dans la zone des champs de bataille de 1914-18. Cambrai, Bapaume, noms évocateurs. Les routes de France sont en fort piteux état, après cinq années de circulation intense. Les chars d'assaut, ceux des Allemands et les nôtres, y ont fait d'affreuses cicatrices. On voit souvent, dans le fossé, les carcasses des véhicules ennemis mitraillés et incendiés par nos Typhons. Ces pauvres routes resteront longtemps délabrées, la France ne disposant pas de matériaux pour les réparer.

Sans même ralentir, nous traversons la frontière franco-belge à Quiévrain, le M.P., vérifiant d'un coup (D'938) notre identité de militaire. A Mons, Asselin stoppe devant un superbe étalage à la porte d'un fruitier. Pommes, pêches, poires, raisin, tomates. Il en achète pour 700 francs: les artilleriers du 4e médium vont se régaler.

Et, déjà, en entrant dans Bruxelles, après cinq heures de route, on s'aperçoit que les gens sont plus heureux, grâce à un ravitaillement qui doit être généreux si l'on en juge par la munificence que l'on voit sur les étagères des magasins. De tous les pays d'Europe, il semble bien que c'est la Belgique qui se soit remise sur pied le plus rapidement après le cauchemar de l'occupation. On voit des armuriers bruxellois qui offrent des fusils de chasse et des cartouches. A Paris, ces articles commanderaient des prix fous au marché noir.

L'animation est intense à Bruxelles. Des cris, des chants et du jazz s'ajoutent au clang-clang des petits trams pour constituer une gale cacophonique. Tout est "gai" à Bruxelles, allez, allez, et "gai" est d'ailleurs l'adjectif qui revient le plus souvent dans les conversations.



Élégance et Distinction!

Votre fournisseur a une belle collection de cravates "Tulipe" qui ne le cède en rien quant aux couleurs et à la qualité.

50c - 65c - \$1. - \$1.50

CRAVATES



EN VENTE PARTOUT

Potins sur la France

Claude Dauphin est rentré à Paris — Les fauteuils à l'Académie française

Par Maurice Desjardins, Paris, (C.P.) — Claude Dauphin, qui vient de tourner à Nice "Dorothée cherche l'amour" et "La femme coupée en morceaux" est rentré à Paris, brun comme une châtaigne. Un ami l'a rencontré hier sur les boulevards. Il se dirigeait vers son professeur d'écriture, car il s'entraîne pour la version filmée de "Cyrano de Bergerac".

Dauphin, qui est consciencieux dans tout ce qu'il fait, au régime de chers d'assaut en 1940 ou au micro de la BBC à Londres pendant l'exil, vient de se commander un faux nez qui sera magnifique, au prix inouï de vingt-cinq mille francs.

L'ami lui a demandé: "Et qu'est-ce qu'il a dit, le producteur?" "Il a fait un drôle de nez", de répondre la spirituelle vedette.

Au fauteuil de Philippe Pétain à l'Académie française s'ajoutent ceux des trois autres "indignes": Charles Maurras, Abel Hermant et Abel Bonnard. Comment la sage compagnie remplacera-t-elle leurs titulaires? C'est ce qui fait le sujet de bien des conversations.

Le problème est vraiment délicat, puisque le règlement séculaire exige que tout nouvel élu prononce, sous la coupole de l'Institut de France, l'éloge de son prédécesseur!

Les nouveaux académiciens acceptent-ils de célébrer les louanges des "traîtres"?

Mais certains académiciens croient avoir trouvé une solution élégante. Pourquoi ne pas élire, à titre posthume, des hommes de lettres morts pendant la guerre, tels que Saint-Exupéry, Jacques Decour et Max Jacob. Les nouveaux élus prononceraient l'éloge de ces illustres qui honorent la pensée française, et le tour serait joué.

Mais cela serait une innovation audacieuse, et on connaît le respect pointilleux de ces messieurs à gilets verts pour la tradition.

"Avez-vous le trac?" demandait l'autre jour à Louis Jouvét une jeune journaliste parisienne, chargée de poser cette question à une liste de célébrités de la scène, de l'écran et du barreau.

Voilà la réponse de l'unique Jouvét. "Le théâtre est un art. Et l'homme, le "vrai", a le trac devant l'objet aimé. Il n'y a pas que les fiascos de la chair. Oui, le théâtre est le grand amour de ma vie, comme l'amour est la grande comédie de la vie. Nous y jouons tous notre rôle, effacé ou brillant, heureux ou pitoyable".

Rentré à Paris depuis quelques mois de ses tournées en Amérique du Sud, Jouvét prépare activement son retour sur les planches parisiennes.

Pierre Dux, Aimé Clariond, René Faure et Denise Grey auraient-ils quitté la Comédie-Française pour des raisons d'ordre pécuniaire? C'est ce que laisse entendre la critique parisienne. Pierre Reyssac, dans la dernière livraison de l'hebdomadaire *La Marseillaise*.

"Les meilleurs acteurs de la première scène nationale ne gagnent pas 10,000 francs par mois", écrit Reyssac. "Ou, plus exactement, s'ils les gagnent, ce n'est pas à la Comédie-Française".

"Il arrive, en effet, que les comédiens soient tentés par les offres alléchantes des producteurs de cinéma: Clariond, René Faure, Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, ne comptent plus leurs films. Or, chacun de ces films leur rapporte souvent plus qu'une année de travail au Français. Il en résulte que certains sociétaires, quand ils ont à choisir entre le film et le théâtre, choisissent le film. Ainsi, à la Comédie, les distributions normales sont impossibles, les répétitions sacrifiées et certaines pièces ne peuvent être jouées faute d'acteurs. Le règlement prévoit des amendes en cas d'absence, mais c'est le producteur du film qui les paie et tout est dit."

"Le problème, d'ailleurs, ne se limite pas à la Comédie-Française, mais intéresse les théâtres nationaux en général. On a tort, semble-t-il, de vouloir considérer le théâtre comme une source de profits et de l'accabler de taxes... Sait-on que le montant des impôts qui frappent les spectacles et le théâtre en particulier varie entre 40 et 50% des recettes?"

"Or, le théâtre est un moyen de propagande et d'éducation. Il est un moyen de soutien à l'étranger le prestige et le rayonnement de la France. A ce titre, il mérite que l'Etat lui vienne en aide".

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Québec et l'Eglise aux Etats-Unis

sous Mgr Briand et Mgr Plessis par le P. LAVAL LAURENT, O.F.M. Préface de S. Em. le card. Villeneuve

Deux évêques de Québec — Deux époques troubles — Deux pays en formation — Deux périodes héroïques de notre épopee missionnaire

Ce qu'on fait pour l'Eglise aux Etats-Unis Mgr Briand et Mgr Plessis par leurs démarches, leurs conseils, leurs larmes. Non un panegyrique mais de l'histoire à base de documents d'archives.

Non de la polémique mais des conclusions nuancées, qui reposent des historiens prévenus contre l'influence — ils disent l'ingénierie — française en Amérique.

Son Eminence le cardinal Villeneuve qualifie ce livre: ouvrage aux lignes serrées, bourré de notes, au cours duquel, par des témoignages les plus inépuisables, l'auteur démêle sans les briser à peu près tous les fils d'un écheveau inextricable.

Acheter ce livre, c'est en même temps rendre hommage à un jeune travailleur disparu prématurément, dont le contact promet le double plaisir de l'intérêt soutenu et de l'honnêteté scientifique.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Nouvelle liste de missionnaires libérés

Quelques-uns d'entre eux sont rendus à Manille en route pour le Canada

Ottawa, 26 (C.P.) — Le bureau du premier ministre, M. Mackenzie King, a rendu publique hier soir une liste additionnelle de prisonniers de guerre canadiens libérés de camps de concentration japonais, dans différentes régions d'Extrême-Orient; quelques-uns d'entre eux sont rendus à Manille, en route vers le Canada. La liste portait les noms de 23 religieux de la province de Québec et celui du capitaine Margaret Burns, de l'Armée du Salut, dont la mère, Mme Edward Burns, demeure, à 2372 avenue Orléans, à Montréal.

Les religieux libérés et mentionnés dans cette liste sont: le R. P. Vincent de Sienna (Guy Barile), missionnaire de l'Ordre de St-Gabriel, dont le père, M. Donat Barile, demeure à St-Martin de Laval; le R. P. Rodolphe (Joseph Tessier), missionnaire de l'Ordre de St-Gabriel, dont le père, M. Adolphe Tessier, demeure à Nécéde, Témiscamingue; le R. P. Justin-Marie (Armand Bellerose), missionnaire franciscain, dont les parents, M. et Mme Zénon Bellerose, demeurent à Joliette; le R. P. Pierre (Eloi Cormier), missionnaire franciscain, dont la mère, Mme Joseph Cormier, habite à Ste-Georgette; le R. P. Adolphe Stolan (Desrosiers), missionnaire franciscain, dont la mère, Mme Thomas Desrosiers, habite à Crabtree Mills.

Le R. P. Armand Asselin, des Missions Etrangères de Pont-Viau, dont un parent, M. Gilbert Asselin, demeure à St-Thomas; le R. P. Paul-Emile Asselin, des Missions Etrangères, de Pont-Viau, dont un parent, M. Mastai Asselin, demeure à St-Thomas; le R. P. Lucien Beaulieu, des Missions Etrangères, de Pont-Viau, dont un parent, M. Honoré Beaulieu, demeure à 5961, rue de la Roche, Montréal; le R. P. Réal Bissonnette, missionnaire des Clercs de St-Viateur, dont le père, M. Adolphe Bissonnette, demeure à Berthierville; le R. P. Emile Bourgault, des Clercs de St-Viateur, dont le frère, M. M. Bourgault, demeure à St-Lambert, Champlain; le R. P. Bernard Desroches, des Missions Etrangères, de Pont-Viau, dont un parent, M. Eugène A. Desroches, demeure à 5023, rue Christophe-Colomb, Montréal; le R. P. Edouard Gilbert, des Missions Etrangères, de Pont-Viau, dont une parente, Mme Téléphone Gilbert, demeure à 5670, rue Esplanade, Montréal.

Le R. P. Robert Héty, des Missions Etrangères, de Pont-Viau, dont un parent, M. Joseph Héty, demeure à St-Sulpice; le R. P. Antonio Laberge, des Missions Etrangères, de Pont-Viau, dont un parent,

M. Adrien Laberge, demeure à Châteauguay; le R. P. Philippe Lamothe, des Missions Etrangères, de Pont-Viau, dont un parent, M. Arthur Lamothe, demeure à St-Basile-le-Grand, Yamaska; le R. P. Alain Lecomte, des Missions Etrangères, dont un parent, M. Richard Lecomte, demeure à St-Charles sur Richelieu; le R. P. André Paquette, missionnaire des Clercs de St-Viateur, dont un parent, l'abbé Georges Paquette, est directeur de l'école Saint-Joseph, à la Rivière Bleue, Témiscouata; le R. P. Germain Pelletier, des Missions Etrangères, de Pont-Viau, dont un parent, M. F.-X. Pelletier, demeure à 10,740 rue Lavergne, à Montréal; M. Gaston Aubry, P.S.S., dont le père, M. Eucher Aubry, demeure à St-Polycarpe; le R. P. Henri Langlois, missionnaire franciscain, dont la mère, Mme Henri Langlois, demeure à la Maison Ste-Elisabeth, 1215 avenue Seymour, à Montréal; le R. P. Calixte (Laurent Simard), missionnaire franciscain, dont les parents, M. et Mme Liguori Simard, demeurent à Petite Rivière.

L'Oeil

Une question aux mathématiciens! par G.-E. Minville.

Gauche... Droite... par André Lachance.

La tragique journée de Mognéville, par Robert Roy.

La foire aux lettres.

Les pêcheurs bretons ont bien ri.

Allemands, par Lydia Louis-Hémon.

Fernand Gratton et l'Orchestre symphonique des jeunes, par André Rochon.

Halte sur le monde (chronologie), par René de Bourjoly.

Nettancourt: La Grange aux Champs, par Jacqueline Lignot.

Roman-nouvelle: S.O.S. en mer, par Edouard Peisson.

Echos politiques: Québec, par Justin; Ottawa, par J.-P. Lortie.

Franc-maçonnerie, juiverie et communisme, par R.-René Belleau.

La Pologne, nation trahie, par Max Boileau.

"La fin des pommes", par Alfred Ayotte.

Coup d'oeil aux livres, par Francine Saint-Denis.

Una pagina de espanol, XV, par Manolita Del Vayo.

La parole est au public (cinéma), par Lorenzo Côté.

Amour (Je voudrais tant y voir clair), par Christiane.

Délices (Les citrouilles), par Colette Marcoux.

...et Modes (Je me moque de la pluie), par Jeanot.

Index des annonces et produits annoncés.

Au comptoir 10s, par la poste 0.12s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

Nouveau gérant général à la Canadian Press

M. Gillis Purcell succède à M. J.-A. McNeil, démissionnaire

Québec, 26 (C.P.) — La démission de M. J.-A. McNeil, comme gérant général de la Canadian Press, et la nomination de son successeur, M. Gillis Purcell, ci-devant assistant-gérant général, ont été annoncées hier soir par le sénateur W. A. Buchanan, président de cette coopérative nationale de nouvelles à l'issue d'une réunion du bureau des directeurs.

M. McNeil, qui est âgé de 69 ans, dirigeait le personnel de la Canadian Press depuis 1939, date à laquelle il accéda à la fonction après avoir rempli pendant plusieurs années les fonctions de chef de la rédaction à la Gazette, de Montréal.

M. Purcell, qui n'a que 40 ans, fit son entrée à la Canadian Press en 1928 et occupa, depuis 1931, d'importantes fonctions au bureau-chef de Toronto. Il n'a interrompu ses activités à la Canadian Press que pour agir pendant une certaine période comme officier des relations extérieures du 1er corps canadien.

M. McNeil se retire après plus d'un demi-siècle passé dans le journalisme. Né à Angus, Ontario, près de Barrie, il se dirigea vers l'industrie de l'imprimerie, où il entra comme apprenti en 1889, et demeura dix ans dans l'imprimerie. En 1900, il se joignit au personnel du *London Advertiser* et, trois ans plus tard, il opta pour le *Toronto Mail and Empire*. Il fut le premier correspondant de nuit, à Toronto, pour la compagnie naissante de nouvelles, la Canadian Press Limited, qui précéda la coopérative nationale présente.

Il arrivait à Montréal en 1913 pour faire son entrée à la *Montreal Gazette* où il devint successivement reporter, assistant-chroniqueur mu-

nicipal, rédacteur télégraphique, chef de nouvelles et éditorialiste. Il fut de plus critique théâtral.

C'est en 1927 qu'il devint rédacteur-gérant de ce journal et, cette même année, il était élu directeur de la Canadian Press. De 1937 à l'année de sa nomination au poste de gérant général, il occupa la fonction de second vice-président de la Canadian Press.

M. Purcell, natif de Brandon, Man., débuta dans sa carrière avec le *Hanna Herald*, un hebdomadaire d'Alberta. Il s'occupa pendant deux ans de chronique sportive au *Wind-sor Daily Star* avant d'entrer à la Canadian Press. Il se rendit outre-mer en 1940 en qualité d'officier de relations extérieures et revint au pays en 1941 après avoir perdu une jambe au cours de manœuvres en Angleterre. En 1942, il devenait assistant-gérant général.

Au temps de la lumière

par Hélène ISWOLSKY

Souvenirs de la fille de l'ancien ambassadeur de Russie à Paris sur les milieux catholiques français: Maritain, Fumet, Temps Présent, les Dominicains de Sept; les milieux artistiques: Picasso, D e r o i n, Strawinsky, Prokofiev, Poulenc, Milhaud, etc.; les milieux russes et en particulier Berdiaeff.

Volume de 260 pages.

Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Pour compléter votre bibliothèque mariale

Le Conte des Sept Glaives

par Ruth Lafleur-Héty

Aux dévots de la Vierge des Douleurs

Edition de luxe, numérotée. Tirage limité.

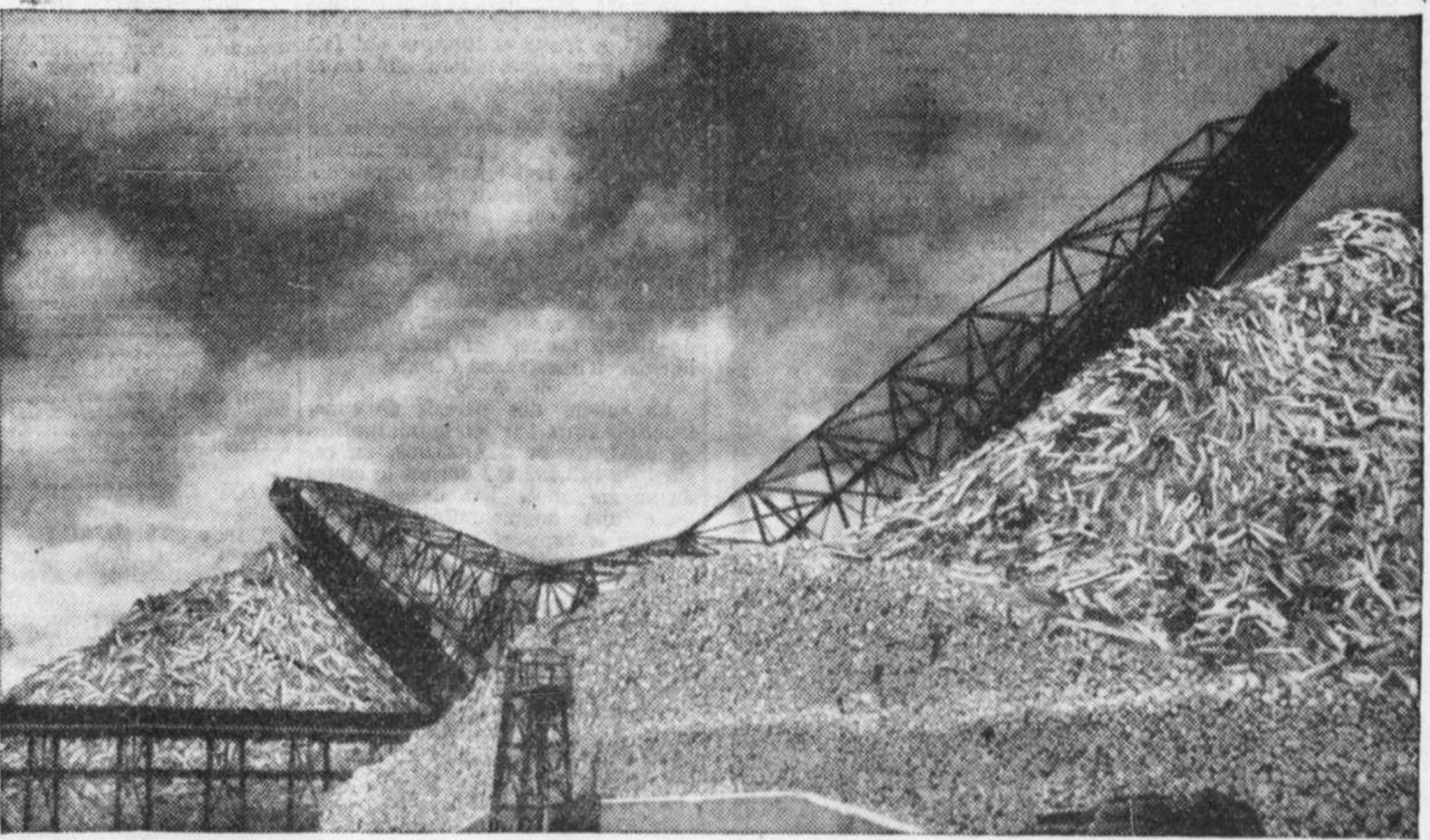
PRIX: \$1.25

35, av. Empress, Ottawa, Tél. 2-7363

LES ÉDITIONS DU LÉVRIER

5375 N.-D. de Grâce, Tél. WA. 6765, Montréal (28)

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Amorçement de bois de pulpe dans le Québec

Photo due à la Commission des Films Nationaux

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que la production de pâte de bois et de papier dans le Québec est la plus considérable de tout le Canada... que cette province est le centre de l'industrie mondiale du papier de journal, qu'elle produit plus de pâte à rayonne que toute autre province... qu'elle vient en tête pour la production de papier d'emballage... qu'elle produit environ la moitié de tous les autres genres de papier faits au Canada?

En réalité, 46% des 105 moulins à pâte de bois et à papier de notre pays sont situés dans le Québec. Un capital de près de 350 millions est engagé dans cette industrie; 40,000 hommes et femmes y sont employés; et sa production brute est d'environ 170,000,000 par an (statistiques de 1942). Et jusqu'ici l'on n'a fait qu'effleurer la surface. Les besoins de temps de guerre ont engendré des emplois nouveaux et inépuisables pour les produits fabriqués avec la cellulose de bois. La période d'après-guerre qui verra naître des débouchés immenses dans le domaine des plastiques, du bois de contre-plaqué, des habitations et meubles aérodynamiques, etc., assure à cette industrie une expansion formidable.

Les forêts où croît le bois de pulpe, comme toutes les ressources naturelles de cette province, sont soigneusement entretenues — car l'économie et la

prévoyance sont aussi symboliques du Québec que son industrie et son génie inventif. Notre nation est également reconnaissante pour ces vastes ressources et les caractéristiques humaines qui les développent d'une façon si admirable. Cette combinaison lui a permis de porter son effort de guerre à un niveau qui en fait l'une des merveilles du monde moderne; renforcé de l'effort des autres provinces, cet effort garanti notre bonheur futur ainsi que la prospérité et l'unité plus parfaite entre tous les Canadiens, de l'Atlantique au Pacifique.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minéraux naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,703,357,500.00 aux Hauts Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED

LA VIE SPORTIVE

Royal-Newark au Stadium ce soir

Maintenant que le soleil a reparu sur Montréal, il est probable que l'on pourra assister ce soir, au stadium, la première partie de la série finale entre les Royaux de Montréal et Ours de Newark.

Le repos forcé de près de trois jours ne fera qu'aider le lanceur Ray Hathaway. Ray, qui a lancé bien sensationnellement samedi, a maintenant profité de son congé habituel de trois jours et c'est dire qu'il sera à son meilleur, ce soir, quand il ira au monticule contre les puissants cogneurs des Ours de Newark.

Dans le camp de Newark, c'est le droitier Frank Hiller qui sera au monticule. Frank n'a pas lancé depuis maintenant 11 jours et on se demande ce qu'il pourra faire ce soir.

Les gros canons des majeures

New-York, 26 (P. A.). — Phil Cavarretta, des Cubs, et Tony Cuccinello, des White Sox, ont des chances de terminer en tête des frappeurs dans les ligues majeures de baseball. Il reste une semaine avant la clôture de la saison et les champions de 1945 ne seront probablement pas couronnés avant Noël, alors que seront publiées les moyennes officielles. La course au championnat est extrêmement contestée dans chaque circuit majeur.

Cavarretta a trois points de plus que Tommy Holmes, du Boston, autre aspirant loggia au championnat. Holmes n'a plus que quatre parties à jouer, toutes sur le terrain de son club, contre les Giants de New-York. Par contre, les Cubs ont sept parties à jouer.

La moyenne de Cavarretta est de .352 et celle de Holmes est de .349. Puis viennent par ordre: Goody Rosen, du Brooklyn, .325, Stan Hack, du Chicago, .323, et Whitey Kurowski, du St-Louis, .320.

Cuccinello n'a plus qu'à aller au bâton une seule fois pour obtenir le total de 400. George Stinewiss, des Yankees, le suit de très près. La moyenne de Cuccinello est de .308, trois points de plus que Stinewiss. Johnny Dickshot du Chicago a .301. Wally Moses du Chicago et Bobby Estelle du Philadelphie ont chacun une moyenne de .298.

Les Cubs gagnent contre les Cards

Chicago, 26. — Les Cardinals de St-Louis ont été défaits par les Cubs de Chicago par le compte de 6-5 ici hier.

Cette partie était la première de la série de deux qui décidera probablement du championnat du circuit de Ford Frick. Les joueurs du gérant Charley Grimm ont ainsi porté à 2 parties et demie leur avance sur leurs dangereux rivaux.

Même si les Cardinals gagnaient les cinq joutes qu'il leur reste à disputer d'ici la fin de la saison les Cubs n'ont plus qu'à remporter quatre de leurs six parties pour décrocher définitivement la palme de ce circuit majeur.

Bien qu'il dût céder sa place au lanceur de relève Ray Prim, le brillant artilleur Hank Borowy qui débuta au monticule pour les meneurs de la Nationale remporta sa 10e victoire depuis qu'il fut acheté des Yankees de New-York de la ligue Américaine. Le triomphe des Cubs fut encore plus éclatant, puisqu'ils réussirent à envoyer aux douces les fameux Harry Brecheen, qui jusqu'ici avait triomphé à quatre reprises du Chicago. C'était la première fois depuis qu'il est avec les Cubs, soit en douze joutes, que le sensationnel Borowy fut chassé du monticule. En effet, les joueurs du gérant Billy Southworth se débarrassèrent de Borowy à la huitième manche, alors qu'ils enregistraient deux points. Les Cardinals cognèrent un total de 14 coups sûrs, contre neuf seulement pour les vainqueurs.

St-Louis..... 200010020-5 14 3
Chicago..... 20000040x-6 9 2
Brecheen, Dockins, Burkhardt, Loptka et D. Rice, Crumling, Borowy, Prim et Livingston, Williams.

Ballon volant

Le ballon volant est un sport qui devient de plus en plus populaire. C'est déjà depuis plusieurs années que ce jeu est pratiqué au National. Il a cette particularité d'être très facile à jouer, encore faut-il en bien connaître la technique.

Afin de permettre à ses membres de développer de bons joueurs, le National a confié la direction de ce sport à deux athlètes connus de Montréal. Pour la section féminine c'est Jacqueline Marchand qui sera à orienter les membres de sa section. Les cours se donnent le lundi et le jeudi soir.

Dans la section masculine, Claude Lefebvre, de l'Ecole Normale Jacques Cartier, verra à enseigner ce sport. Il donnera ses cours le mercredi et le vendredi soir, de 7 h. à 8 heures.

BASEBALL AU STADIUM ELIMINATOIRES COUPE DES GOUVERNEURS Newark vs Royaux

Ce soir à 8 h. 30
PAS D'ADMISSION GRATUITE
800 sièges de loges réservés
Quotiers premières rangées
réservées à \$1.25

La série Royal-Baltimore

Voici quelques statistiques sur la série que viennent de se disputer les Royaux de Montréal et les Orioles de Baltimore. On y verra que Roland Gladiu, Jean-Pierre Roy et John Corriden, achetés par les Dodgers hier, se sont tout particulièrement distingués, ainsi que le sensationnel Ray Hathaway qui fut, sans contredit, un des héros de la série.

Au bâton et au champ:—

Points comptés: Gladiu 6, Corriden 5, Durrett 4, Bréard 3, Schultz 3, Nichols 2, Warren 1, Parker 1.

Deux-buts: Gladiu 3, Nichols et Parker 1 chacun.

Trois-buts: Durrett 1.

Circuits: Durrett, Nichols et Gladiu: 1 chacun.

Erreurs: Parker 3, Durrett 2, Schultz et Nichols 1.

Doubles-jeux: 10.

Points produits par Gladiu 6, Corriden 5, Durrett 4, Bréard 3, Schultz 3, Nichols 2, Warren et Parker 1.

Sacrifices: Gabbard, Durrett et Brittain, Todd.

Buts volés: Schultz, Gladiu, Nichols, Parker, Corriden, Durrett et Todd.

Laissés sur les buts: 51.

Au monticule:—

Manches lancées: Gabbard 17, Hathaway 16, Roy 15, Warren 7, Kelleher 6, Banta 2, Jenkins 1.

Buts sur balles: Jenkins 1, Warren 4, Banta 4, Hathaway 5, Kelleher 8, Roy 11, Gabbard 13.

Coups sûrs accordés par Warren 4, Hathaway 5, Gabbard 11, Roy 15, Banta 2, Kelleher 4, Jenkins 5.

Retirés au bâton par Hathaway 13, Roy 7, Warren 6, Gabbard 4, et Kelleher 2.

Victoires et défaites:—

Hathaway 2 0 1.000

Warren 1 1 .500

Roy 1 2 .333

Le Baseball professionnel

Ligue Américaine
Cleveland à Detroit, 2 p. remises.
St-Louis 5, Chicago 1.
Seules parties au programme.

Ligue Nationale
Chicago 6, St-Louis 5.
Brooklyn 7, New-York 4.
Pittsburgh à Cincinnati, remise.
Seules parties au calendrier.

Ligue Internationale
(Finale)
Newark à Montréal (remise).

AUJOURD'HUI
Ligue Américaine
Cleveland à Detroit.
Boston à New-York.
Chicago à St-Louis.
Seules parties au calendrier.

Ligue Nationale
Brooklyn à New-York.
Pittsburgh à Cincinnati.
St-Louis à Chicago.
(Seules parties au programme).

Ligue Internationale
(Finale)
Newark à Montréal (8 h. 30).
1ère joute d'une série 4 de 7.

POSITIONS DES CLUBS
Ligue Nationale
Chicago 93 55 628
St-Louis 91 58 611
Brooklyn 84 67 556
Pittsburgh 80 68 541
New-York 77 72 517
Boston 66 84 440
Cincinnati 60 87 408
Philadelphie 46 106 303

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Nationale
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Ligue Américaine
Detroit 86 64 573
Washington 87 67 565
St-Louis 80 69 537
New-York 78 71 523
Cleveland 72 70 477
Boston 71 81 467
Philadelphie 52 97 349

Les courses sous harnais

C'est un fameux programme qui sera offert au parc Richelieu dimanche prochain car le promoteur Emile Gauthier déclarait hier que la majorité des chevaux qui furent en lice au Richelieu dimanche dernier seraient encore aux prises dimanche prochain dans les quatre épreuves qui seront alors disputées.

Ainsi, dans l'attraction principale, le grand free for all pour une bourse de \$300, on complètera parmi les inscrits les chevaux réputés que sont Guy Scott, Renus, Pine Ridge, Sally, June, Gratton, Finland et plusieurs autres. On se demande avec raison si Renus pourra battre Guy Scott et l'on pourra alors voir ce que de fameux trotteurs pourront faire contre des chevaux ambuleurs de fort calibre.

Il y aura trois autres excellentes classes au programme au bout de l'île dimanche prochain, soit des classes 2.17, 1.22 et 2.26. Ces trois classes offriront une bourse identique de \$201. Les propriétaires seront donc vivement intéressés une fois de plus par cet autre excellent programme disputé au parc Richelieu.

A Sorel
Sorel, 26 (Spécial au Devoir) — Les propriétaires de chevaux de Sorel et des environs sont vivement intéressés par la grande épreuve de cinq milles qui sera tenue à la piste Royale, dimanche prochain, le 30 septembre et s'il faut se fier aux nombreuses demandes faites à M. J.-E. Darveau, le promoteur qui s'occupe d'offrir des courses sous harnais à Sorel, d'ici la venue des temps froids, on verra certes un nombre intéressant de partants dans cette course qui semble intéresser tout le monde.

Il y aura pour ainsi dire deux épreuves principales à la piste Royale dimanche prochain, car si la course de cinq milles soulève un immense intérêt, c'est néanmoins le stake 2.22 pour une riche bourse de \$700 qui sera l'attraction principale, à Sorel, le 30. Il est encore trop tôt pour donner la liste des inscrits et des partants assurés dans cette épreuve, mais nous pouvons assurer les amateurs qu'au moins huit ou neuf chevaux seront au départ dans le 2.22 en question.

Deux autres épreuves choisies intéresseront la nombreuse foule présente à la piste Royale dimanche prochain. On offrira en effet une classe 2.18 trot et amble et une classe 2.25 trot et amble également. Trois secondes seront allouées aux trotteurs dans ces trois épreuves et des bourses de \$201 nette seront distribuées parmi les différents gagnants de ces deux classes mentionnées. Comme dans la course de cinq milles et dans le stake 2.22, les inscrits seront nombreux et l'on pourra donc assister à des courses chaudement contestées encore une fois, à la piste Royale dimanche prochain, à Sorel.

Le club de crose Lachine-Ville Saint-Pierre est aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les Indiens de Caughnawaga-Saint-Régis dans leur série pour le trophée Gauthier-Dorimier. L'équipe de Marcel Matte et Emile Desrosiers a triomphé par 13 à 9 dimanche à l'Aréna de Lachine en présence de plus de 2,000 spectateurs.

Bill Nimjean, gardien de buts du Lachine, a affiché une tenue réellement impressionnante devant ses filets. Ce fut l'une de ses meilleures parties de la saison.

Vincent Reddy, du Canadien, s'est aligné avec le Lachine. Il a compté 5 buts et obtenu 2 assistances. Andy Anderson et Aimé Constantin se sont également signalés pour les vainqueurs, tout comme Roger Desrosiers qui a enregistré 3 buts et une assistances.

Louis Sunday, l'étoile des Indiens, a été surveillé de près dimanche. Mais en dépit de cela il a réussi à compter une fois et à obtenir 2 assistances. Louis Deerprouse, qui vient d'être licencié de la marine américaine, a brillé pour les vaincus avec 3 buts et une assistances. Jimmy Curotte, Charlie Alfred, Ernie Jacobs et Angus Buckshot ont compté chacun une fois. Le jeu a été passablement dur.

Le club de crose Lachine-Ville Saint-Pierre est aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les Indiens de Caughnawaga-Saint-Régis dans leur série pour le trophée Gauthier-Dorimier. L'équipe de Marcel Matte et Emile Desrosiers a triomphé par 13 à 9 dimanche à l'Aréna de Lachine en présence de plus de 2,000 spectateurs.

Bill Nimjean, gardien de buts du Lachine, a affiché une tenue réellement impressionnante devant ses filets. Ce fut l'une de ses meilleures parties de la saison.

Vincent Reddy, du Canadien, s'est aligné avec le Lachine. Il a compté 5 buts et obtenu 2 assistances. Andy Anderson et Aimé Constantin se sont également signalés pour les vainqueurs, tout comme Roger Desrosiers qui a enregistré 3 buts et une assistances.

Louis Sunday, l'étoile des Indiens, a été surveillé de près dimanche. Mais en dépit de cela il a réussi à compter une fois et à obtenir 2 assistances. Louis Deerprouse, qui vient d'être licencié de la marine américaine, a brillé pour les vaincus avec 3 buts et une assistances. Jimmy Curotte, Charlie Alfred, Ernie Jacobs et Angus Buckshot ont compté chacun une fois. Le jeu a été passablement dur.

Le club de crose Lachine-Ville Saint-Pierre est aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les Indiens de Caughnawaga-Saint-Régis dans leur série pour le trophée Gauthier-Dorimier. L'équipe de Marcel Matte et Emile Desrosiers a triomphé par 13 à 9 dimanche à l'Aréna de Lachine en présence de plus de 2,000 spectateurs.

Bill Nimjean, gardien de buts du Lachine, a affiché une tenue réellement impressionnante devant ses filets. Ce fut l'une de ses meilleures parties de la saison.

Vincent Reddy, du Canadien, s'est aligné avec le Lachine. Il a compté 5 buts et obtenu 2 assistances. Andy Anderson et Aimé Constantin se sont également signalés pour les vainqueurs, tout comme Roger Desrosiers qui a enregistré 3 buts et une assistances.

Louis Sunday, l'étoile des Indiens, a été surveillé de près dimanche. Mais en dépit de cela il a réussi à compter une fois et à obtenir 2 assistances. Louis Deerprouse, qui vient d'être licencié de la marine américaine, a brillé pour les vaincus avec 3 buts et une assistances. Jimmy Curotte, Charlie Alfred, Ernie Jacobs et Angus Buckshot ont compté chacun une fois. Le jeu a été passablement dur.

Le club de crose Lachine-Ville Saint-Pierre est aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les Indiens de Caughnawaga-Saint-Régis dans leur série pour le trophée Gauthier-Dorimier. L'équipe de Marcel Matte et Emile Desrosiers a triomphé par 13 à 9 dimanche à l'Aréna de Lachine en présence de plus de 2,000 spectateurs.

Bill Nimjean, gardien de buts du Lachine, a affiché une tenue réellement impressionnante devant ses filets. Ce fut l'une de ses meilleures parties de la saison.

Vincent Reddy, du Canadien, s'est aligné avec le Lachine. Il a compté 5 buts et obtenu 2 assistances. Andy Anderson et Aimé Constantin se sont également signalés pour les vainqueurs, tout comme Roger Desrosiers qui a enregistré 3 buts et une assistances.

Louis Sunday, l'étoile des Indiens, a été surveillé de près dimanche. Mais en dépit de cela il a réussi à compter une fois et à obtenir 2 assistances. Louis Deerprouse, qui vient d'être licencié de la marine américaine, a brillé pour les vaincus avec 3 buts et une assistances. Jimmy Curotte, Charlie Alfred, Ernie Jacobs et Angus Buckshot ont compté chacun une fois. Le jeu a été passablement dur.

Le club de crose Lachine-Ville Saint-Pierre est aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les Indiens de Caughnawaga-Saint-Régis dans leur série pour le trophée Gauthier-Dorimier. L'équipe de Marcel Matte et Emile Desrosiers a triomphé par 13 à 9 dimanche à l'Aréna de Lachine en présence de plus de 2,000 spectateurs.

Bill Nimjean, gardien de buts du Lachine, a affiché une tenue réellement impressionnante devant ses filets. Ce fut l'une de ses meilleures parties de la saison.

Vincent Reddy, du Canadien, s'est aligné avec le Lachine. Il a compté 5 buts et obtenu 2 assistances. Andy Anderson et Aimé Constantin se sont également signalés pour les vainqueurs, tout comme Roger Desrosiers qui a enregistré 3 buts et une assistances.

Louis Sunday, l'étoile des Indiens, a été surveillé de près dimanche. Mais en dépit de cela il a réussi à compter une fois et à obtenir 2 assistances. Louis Deerprouse, qui vient d'être licencié de la marine américaine, a brillé pour les vaincus avec 3 buts et une assistances. Jimmy Curotte, Charlie Alfred, Ernie Jacobs et Angus Buckshot ont compté chacun une fois. Le jeu a été passablement dur.

Le club de crose Lachine-Ville Saint-Pierre est aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les Indiens de Caughnawaga-Saint-Régis dans leur série pour le trophée Gauthier-Dorimier. L'équipe de Marcel Matte et Emile Desrosiers a triomphé par 13 à 9 dimanche à l'Aréna de Lachine en présence de plus de 2,000 spectateurs.

Bill Nimjean, gardien de buts du Lachine, a affiché une tenue réellement impressionnante devant ses filets. Ce fut l'une de ses meilleures parties de la saison.

Vincent Reddy, du Canadien, s'est aligné avec le Lachine. Il a compté 5 buts et obtenu 2 assistances. Andy Anderson et Aimé Constantin se sont également signalés pour les vainqueurs, tout comme Roger Desrosiers qui a enregistré 3 buts et une assistances.

Louis Sunday, l'étoile des Indiens, a été surveillé de près dimanche. Mais en dépit de cela il a réussi à compter une fois et à obtenir 2 assistances. Louis Deerprouse, qui vient d'être licencié de la marine américaine, a brillé pour les vaincus avec 3 buts et une assistances. Jimmy Curotte, Charlie Alfred, Ernie Jacobs et Angus Buckshot ont compté chacun une fois. Le jeu a été passablement dur.

Le club de crose Lachine-Ville Saint-Pierre est aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les Indiens de Caughnawaga-Saint-Régis dans leur série pour le trophée Gauthier-Dorimier. L'équipe de Marcel Matte et Emile Desrosiers a triomphé par 13 à 9 dimanche à l'Aréna de Lachine en présence de plus de 2,000 spectateurs.

Bill Nimjean, gardien de buts du Lachine, a affiché une tenue réellement impressionnante devant ses filets. Ce fut l'une de ses meilleures parties de la saison.

Vincent Reddy, du Canadien, s'est aligné avec le Lachine. Il a compté 5 buts et obtenu 2 assistances. Andy Anderson et Aimé Constantin se sont également signalés pour les vainqueurs, tout comme Roger Desrosiers qui a enregistré 3 buts et une assistances.

Louis Sunday, l'étoile des Indiens, a été surveillé de près dimanche. Mais en dépit de cela il a réussi à compter une fois et à obtenir 2 assistances. Louis Deerprouse, qui vient d'être licencié de la marine américaine, a brillé pour les vaincus avec 3 buts et une assistances. Jimmy Curotte, Charlie Alfred, Ernie Jacobs et Angus Buckshot ont compté chacun une fois. Le jeu a été passablement dur.

Les Browns ont gagné

St-Louis, 26 (A.P.). — Un ralliement de 4 points dans la 4e manche a permis aux Browns de Saint-Louis de triompher des White Sox de Chicago par le compte de 5 à 1 ici hier. En effet, à la 4e manche, les joueurs du gérant Luke Sewell profitèrent d'un but sur balles, et de quatre coups sûrs dont un double par le dur cogneur Chet Laabs pour enregistrer leurs quatre points. Le gaucher Al Hollingsworth qui lança la joute entière pour les champions de la Ligue Américaine, n'accorda que huit coups sûrs bien espacés, pour remporter sa 12e victoire de la saison.

Chicago 000010000-1 8 0
St-Louis 00040100x-5 9 0

Lopat, Johnson et Tresh, Castino; Hollingsworth et Mancuso.

Circuit opportun pour les Dodgers
New-York, 26 (A.P.). — Le 12e coup de circuit de la saison de Goody Rosen a permis aux Dodgers de Brooklyn de l'emporter sur les Giants de New-York par le score de 7 à 4 ici hier. Le lanceur Lombardi fut certainement en vedette pour les vainqueurs, quand il limita ses adversaires à 11 coups sûrs bien espacés pour remporter sa 10e victoire de la saison, et sa 3e consécutive aux dépens du club de Mel Ott.

Depuis le début de l'année, les Dodgers ont triomphé des Giants 14 fois sur 21. Les Giants ouvrirent le pointage de la joute dans la manche initiale en comptant un point, puis augmentèrent leur avance grâce à un autre point compté dans la 4e manche. Mais dans la 7e manche, les joueurs de Léo Durocher prirent les devants en opérant un ralliement de quatre points. Toutefois, dans la 2e moitié de cette manche, les New-Yorkais réussirent à égaler les chances. Finalement, dans la 9e et dernière manche, le diminutif Goody Rosen se révéla le héros de la joute, quand il frappa son magistral coup de circuit, alors que Vic Lombardi et Eddy Stanky se trouvaient sur les buts.

Brooklyn 000000403-7 9 1
New-York 10010020x-4 13 0

Lombardi et Sandlick; Feldman, Voiseile, Lee et E. Lombardi.

Lettre d'Ottawa

La Chambre a disposé de l'amendement conservateur

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône ne s'est pas terminé hier comme on s'y attendait généralement — M. Jean-François Pouliot dit sa confiance au premier ministre — Huit autres orateurs ont participé au débat — Nomination de trois secrétaires parlementaires

Ottawa, 25 (D.N.C.) — Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône ne s'est pas terminé aujourd'hui comme on s'y attendait généralement. La Chambre des communes a disposé du sous-amendement conservateur et de l'amendement libéraliste, mais elle n'a pas encore voté l'adresse elle-même. Le gouvernement n'a pas encore pu faire l'épreuve de la force dont il pourra disposer en Chambre dans les cas difficiles puisque les amendements sur lesquels on a voté jusqu'ici n'ont pas rallié d'autres suffrages que ceux des députés des divers partis qui les avaient proposés.

Après une longue série de discours d'un intérêt secondaire, la Chambre semblait disposée à un peu avant dix heures à mettre fin au débat qui se prolonge depuis trois semaines. Le sous-amendement libéraliste fut liquidé en un tour de main, le fait que les députés de ce groupe n'exigèrent pas un vote enregistré qui aurait souligné leur faiblesse numérique. L'amendement conservateur fut alors rejeté à son tour par un vote de 163 à 57. Les absences étaient plus nombreuses chez les conservateurs que chez les libéraux et tous les autres députés oppositionnistes votèrent avec le gouvernement. MM. Maxime Raymond, René Hamel et Georges Héon étaient absents de la Chambre au moment du vote.

M. J.-A. Ross

A 10 h. 30, au moment où la Chambre s'apprêtait à clore le débat en prenant le vote sur l'adresse, M. J.-A. Ross, député conservateur de Souris, au Manitoba, se leva pour soumettre au nom de l'opposition officielle conservatrice un nouvel amendement qui porte sur les prix du blé. M. Ross veut que le gouvernement établisse pour une période donnée des prix minimums pour toutes les principales denrées agricoles qui ne soient pas inférieurs à 90% de la parité. Par "parité", les députés de l'Ouest entendent une relation entre les prix des produits agricoles et le prix des marchandises que les agriculteurs doivent acheter. M. Ross a critiqué la politique du blé annoncée par le gouvernement en affirmant que le prix minimum d'un dollar le boisseau dont l'agriculteur ne touchera d'ailleurs que 80 cents est inférieur au coût de production du producteur moyen. On ne sait pas encore si le nouvel amendement va déclencher tout un débat sur le blé, mais la chose est possible car M. Victor Quelch, député libéral d'Acadia, a indiqué son intention de parler à la séance de demain.

M. J.-F. Pouliot

M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, qui était demeuré silencieux depuis l'ouverture de la session, contrairement à son habitude, s'était levé en même temps que M. Ross et il a prononcé un bref discours pendant les dernières minutes de la séance. Maintenant que la guerre est finie, dit-il, il n'y a rien de mieux pour gouverner le pays que le bon vieux parti libéral. Il est cependant à espérer que la ligne soit nettement tirée entre les députés d'esprit libéral et les députés d'esprit conservateur. Il n'y a plus de raison que les libéraux continuent à accepter les suggestions des conservateurs comme pendant la guerre. La guerre est terminée, mais la police militaire continue de rechercher dans Témiscouata des fils d'agriculteurs qui n'auraient jamais dû être dans l'armée. Il ne faudrait pas que le gouvernement prête l'oreille à certaines suggestions du parti conservateur. Le gouvernement Borden s'est rendu impopulaire dans la province de Québec en poursuivant la guerre après que les hostilités eussent été terminées en Europe. J'ai toute confiance au premier ministre, dit en terminant M. Pouliot, à la condition qu'il veuille bien prendre conseil et repousser toutes les suggestions de l'opposition.

Les autres orateurs

Huit autres orateurs ont participé au débat dans le cours de la journée. M. John Blackmore, député libéral de Lethbridge, a exposé toute la doctrine du crédit social pour répondre à un défi du député conservateur Garfield Case qui avait posé toute une série de questions.

Adoptes
Les CAFES, THES
et CONFITURES de

J. A. DÉSÉ,
(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

ACHETEZ VOS
FLEURS ICI

La Patrie
Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE
Aviation partout direct
ment de notre serre
"Baudouin"
PL. 1786-1787

Il a notamment exprimé le désir que le Canada et tout le Commonwealth britannique se mettent au régime du crédit social afin de suffire à eux-mêmes du point de vue économique. M. Norman Jacques, député libéral de Wabaskwan, est venu ajouter aux observations de M. Blackmore en soutenant que le crédit social était le seul régime capable de réduire le coût de production sans réduire les salaires en établissant l'équilibre entre la production et la consommation par le dividende social.

M. Hazen Argue, député libéral de Wood-Mountain, un jeune technicien agricole de 24 ans, qui est le benjamin de la Chambre, a réclamé que l'on accorde aux caisses populaires les mêmes privilèges qu'aux banques. M. Benoît Michaud, nouveau député libéral de Hestigouche-Madawaska, s'est exprimé avec aisance en anglais pour parler de diverses questions qui intéressent sa circonscription.

M. T. J. Bentley, député coopératiste de Swift-Current, a fait l'éloge du nouveau greffier adjoint de la Chambre, M. Roy T. Graham, qui fut l'un de ses adversaires à la dernière élection.

M. D. S. Harkness, député conservateur de Calgary-Est, a approuvé la décision du gouvernement de donner au Canada un drapeau en demandant que l'on cesse de s'appeler Canadien écossais, Canadien anglais ou Canadien français pour devenir simplement Canadien. M. Chester McLure, député conservateur de Queens, qui siège à la Chambre avant l'élection de 1935, a demandé que l'on interdise toute immigration japonaise; il était le premier député de l'Est à appuyer ainsi les demandes persistantes des députés de la Colombie. M. C. W. Hodgson, député conservateur de Victoria en Ontario, a été le dernier orateur avant le vote sur l'amendement conservateur.

Trois secrétaires parlementaires

A l'ouverture de la séance, le premier ministre Mackenzie a annoncé la nomination de trois secrétaires parlementaires: ce sont MM. Robert W. Mayhew, député de Victoria, en Colombie, qui devient l'adjoint du ministre des Finances, W. C. MacDonald, député de Halifax, et Hughes Lapointe, député de Lotbinière, qui deviennent les adjoints de M. Douglas Abbott à l'Occupation Nationale. M. Lapointe s'occupera des affaires de l'armée et M. MacDonald de celles de la marine. M. Mayhew est un manufacturier qui siège au Parlement depuis 1937. M. MacDonald, qui est un avocat, a déjà servi comme secrétaire parlementaire à la Défense nationale sous M. Ralston, et il a démissionné après son départ du cabinet lors de la crise de la conscription l'automne dernier. M. MacDonald est catholique. M. Hughes Lapointe, avocat de 34 ans, est comme on le sait le fils de l'Ernest Lapointe. Elu député de Lotbinière en 1940, il a fait la campagne de Normandie avec le célèbre régiment de la Chaudière. Le premier ministre a un peu faussé le système des secrétaires parlementaires en désignant à ce poste des hommes comme M. Mayhew et M. MacDonald qui, à 65 et 58 ans respectivement, ne peuvent guère être considérés comme de jeunes députés que l'on veut préparer à une carrière parlementaire et administrative. La politique a de ces nécessités sur lesquelles il ne faut pas trop insister. Par contre, la nomination de M. Hughes Lapointe se recommande d'elle-même. Le souvenir de son père, qui a rendu tant de services au parti et qui fut l'un des grands artisans de la fortune politique de M. King, et ses études de service militaire l'ont sans doute puissamment aidé, mais le jeune député de Lotbinière a démontré par son discours de l'automne dernier qu'il possédait les qualités voulues pour voler de ses propres ailes et s'imposer à l'attention de la Chambre. Avec du travail et de l'énergie, il devrait fournir une belle carrière parlementaire.

Pierre VIGÉANT

Activité maritime aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières 26 (D.N.C.) — Durant la période des trois derniers jours, le port des Trois-Rivières a été très actif et a reçu 10,502 tonnes de blé de l'Ouest, 5,107 tonnes de bois de pulpe, 5,084 tonnes de charbon et 1,450 tonnes de gazoline. Il a expédié 1,700 tonnes de papier à journal, 9,244 tonnes de blé et 11,232 tonnes de bois de soutènement.

C'est le SS. *Hetencrest* qui est parti pour le Royaume-Uni avec 9,244 tonnes de blé, et le SS. *Pillar de Laringa*, qui est parti, aussi pour l'Angleterre, avec les 11,232 tonnes de bois de soutènement pour les mines. La barge *Stour* a quitté le port pour Cleveland, Ohio, avec les 1,700 tonnes de papier à journal. Quatre barges des Grands Lacs ont apporté un total de 19,052 tonnes de blé. Le bois de pulpe est arrivé par barges, chalands et cabotiers.

La barge *Redriver* a apporté de Sandusky, Ohio, 3,293 tonnes de charbon bitumineux et la barge *Frank H. Brown*, 1,791 tonnes de coke d'Ashtabula, Ohio. Les pétroliers *Rideauville* et *Peter G. Campbell* sont venus de Montréal avec respectivement 950 et 500 tonnes de gazoline.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est. rue Notre-Dame, Montréal.

L'actualité

(suite de la première page)

responsants spéciaux, représentant les journaux les plus influents des États-Unis, ont passé une journée à Noranda dans le but de se familiariser avec les développements miniers et les perspectives d'avenir dans l'Ouest du Québec. Le voyage organisé par le Board of Trade de Toronto, avec la coopération du gouvernement ontarien et du T. & N. O. (le Temiskaming and Northern Ontario Railway), chemin de fer qui appartient au gouvernement de Toronto avait aussi été décidé dans le but de neutraliser les effets d'une mauvaise presse que les mines d'or de la région obtiennent depuis un certain temps aux États-Unis. Dirigés par l'honorable Dana Porter, ministre ontarien du Développement et de la Reconstruction, le groupe est parti pour Toronto, a fait un arrêt à Timmins pour visiter la mine Hollinger, fila vers Kirkland Lake et de là se rendit à Noranda, puis, dans des automobiles, les conduits par des agents de mines, à Cadillac, à Maric, à Val d'Or, où ils ont pu se rendre compte, en compagnie des experts qui les dirigeaient, que l'exploitation minière est bien vivante et prospère et, en plus, qu'elle offre de grandes possibilités pour l'avenir.

Parmi les journaux des États-Unis représentés dans cette tournée: le Chicago Daily News, le périodique Business Week et National's Business, le Commercial and Financial Chronicle, les journaux Hearst, le Detroit Times, le New York Sun, le New York American Journal, le New York Herald-Tribune, le Chicago Herald-American, l'United Press et le New York Times. Groupe représentatif, comme l'on voit.

On ne peut faire reproche, loin de là, au Board of Trade de Toronto et à un ministre de l'Ontario, de faire visiter à des gens des États-Unis la principale des régions minières de la province de Québec. Nous pourrions peut-être, de notre côté, nous occuper d'une propagande qui nous intéresse. Et pour commencer, les gens de la vieille partie de la province, pourraient sans doute s'intéresser un peu plus au Nord-Ouest québécois et à tout ce qui s'y passe, à tout ce qui s'y accompli.

Nous signalons récemment que

les bleuettes du Témiscamingue et de

l'Abitibi, comme ceux du Saguenay

ont se faire manger en Ontario et

aux États-Unis. Il n'y a pas que des

bleuettes dans ces mêmes régions

québécoises.

Albert ALAIN

La Société Casavant

La Société Casavant inaugurerait, hier soir, en l'église St. Andrew & St. Paul sa neuvième saison de concerts. L'artiste invité au programme était M. E. Power Biggs, célèbre interprète de Bach. M. Biggs a joué deux concertos pour orgue et orchestre. L'ensemble était sous la direction de M. Fernand Gratton, directeur musical de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal.

M. Biggs a présenté des œuvres de Haendel, Poulenc, Mozart, Ju. Ius Reubke et Bach. De Haendel, on a entendu le concerto en Ré mineur, œuvre remarquable par la noblesse de caractère et la richesse de la mélodie. Le concerto pour orgue, de François Poulenc, est tout à fait spectaculaire. Cette œuvre a été composée un peu avant la guerre qui vient de se terminer. M. Biggs et M. Gratton ont su en tirer tous les effets.

Il faut aussi souligner particulièrement le Sonate en Do mineur de Julius Reubke. Pour plusieurs, ce compositeur était absolument inconnu. Après l'audition de cette œuvre, il n'en sera plus de même. Reubke n'aurait-il écrit que ces pages, qu'il pourrait être avantageusement classé parmi les grands compositeurs du 19e siècle. Cette œuvre est de grande classe. Les difficultés techniques sont nombreuses et l'organiste doit tout mettre en œuvre, surtout en ce qui concerne l'instrument, pour rendre à ces pages, le caractère que le compositeur leur a donné. M. Biggs a interprété cette sonate avec art et maîtrise.

Au programme aussi, quelques sonates de Mozart et une Fugue et Prélude, de Bach.

L'orchestre dirigé par M. Fernand Gratton, a fait bonne figure, et a donné à la partition orchestrale toute la richesse et le coloris nécessaires.

Prochain concert: 22 octobre. INTERIM

M. Donat Lapointe nommé inspecteur

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — M. Donat Lapointe, instituteur à l'école Saint-François-Xavier, vient d'être nommé au poste d'inspecteur urbain pour le district des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine. Il succédera ainsi à M. Omer-Jules Désautels, récemment nommé inspecteur général des écoles primaires de la province de Québec.

Un autre professeur de l'école Saint-François-Xavier, M. Lucien Laperrière, a été nommé en même temps inspecteur du district No 6, soit celui de la Chaudière.

M. Donat Lapointe enseignait depuis trois ans à l'école Saint-François-Xavier, mais avait auparavant été quinze ans titulaire d'une classe à Saint-Philippe. M. Lucien Laperrière a une carrière de trente ans dans l'enseignement, dont 15 au service de la Commission scolaire catholique des Trois-Rivières. Il fut 15 ans professeur à Saint-François-Xavier.

Elections chez les Artisans

Les Trois-Rivières, 26 (D. N. C.) — La succursale no 5 de la Société des Artisans aux Trois-Rivières a fait le choix des officiers suivants pour 1945-46: M. l'abbé Léo Paquin, aumônier; Horace Pepin, président; Dr Fortunat Paquin, représentant du Conseil exécutif; premier vice-président, Adrien Lambert; secrétaire-trésorier, Dominique Beaumier; les commissaires-ordonnateurs, Georges Chagné; 2e commissaire-ordonnateur, Conrad Bazin; 1er censeur, Alfred Harvey; 2e censeur, Paul Champagne; nouveaux officiers: Marcel Trudel, 2e vice-président; 3e censeur, Armand Bédard.

Faits divers

Un mort et un blessé dans un éboulement à Verdun

Un soldat perd la vie après avoir été victime de deux accidents — Camion de viande volé — Affaires de Cour

Un homme est mort et un autre a été très gravement blessé dans un éboulement qui s'est produit hier à Verdun, sur l'avenue Valiquette, près du boulevard LaSalle. Selon le rapport de la police, les deux manœuvres étaient à travailler dans une coupe d'eau au moment de l'accident.

Il s'agit de M. Joseph Thorne, âgé de 67 ans, 281, avenue de l'Eglise, mort; et M. Willie Fugère, âgé de 43 ans, 423, 1ère avenue, Verdun, blessé.

M. Thorne a été étouffé par la masse de terre. On s'est porté à son secours, mais ce fut en vain. Un médecin de l'hôpital de Verdun a constaté le décès.

Quant à l'autre victime, M. Fugère, il a été transporté à l'hôpital Général, où l'on rapporte que son état est très grave. Il souffre d'une fracture probable du bassin et d'autres lésions internes. On craint aussi une double fracture des jambes.

Les deux victimes étaient employées par la cité de Verdun. On ignore la cause de l'accident.

Victime de deux accidents

Après avoir subi de légères blessures lorsqu'un tramway l'a heurté, hier, un soldat du nom de Gérard Meloche, de Mont-Laurier, a été tué au cours d'une collision survenue entre l'ambulance qui le transportait et une voiture de Police-Radio, sur le chemin de la Reine-Marie.

La victime a été heurtée par un tramway à l'angle des rues Craig et Saint-Hubert. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Luc et, de là, une ambulance militaire le conduisait à l'hôpital militaire. C'est alors que le deuxième accident est survenu.

Camion de viande volé

La police de Montréal-Nord a tiré sept coups de revolver en direction de deux jeunes gens qui avaient volé un camion de viande, au cours de la nuit. La chasse s'est prolongée sur une distance de deux milles et demi.

L'un des deux suspects s'est enfui à travers les champs, mais l'autre a été appréhendé. Son nom est Guy Lamarre, âgé de 21 ans et il demeure à 1622, rue Saint-Germain. Le camion avait été volé à la saison Maisonnette, 1420 avenue LaSalle. On ne dit pas si le camion était chargé de viande ou bien s'il était vide.

Après 4 ans d'absence

Borden, Angleterre, 26 (C.P.) — Le soldat Adrien Demers, âgé de 35 ans, de Montréal, trouvé coupable d'avoir été absent durant quatre ans et huit mois sans permission, a été condamné à deux ans de prison aux travaux forcés et rayé des cadres de l'armée. Demers était accusé d'avoir été

Le "Canadian Register" s'en prend au chanoine Groulx

Cette revue exprime l'opinion que l'Eglise catholique du Canada n'admettra pas comme sienne la déclaration que M. le chanoine Groulx a faite samedi soir dernier, à savoir que le Canada ne peut devenir un pays libre qu'en rompant avec le Commonwealth britannique

L'édition de cette semaine du *Canadian Register* exprime l'opinion que l'Eglise catholique du Canada n'admettra pas comme sienne la déclaration que M. le chanoine Lionel Groulx a faite samedi dernier, que le Canada ne peut devenir un pays libre qu'en rompant avec le Commonwealth britannique.

"Sur cette matière, comme sur toutes les matières purement politiques, l'Eglise n'a pas à donner de conseil et chaque catholique doit se former lui-même sa propre opinion", écrit l'organe des catholiques de langue anglaise de Montréal.

L'éditorial dit que M. le chanoine Groulx, historien influent, devrait être le premier à garder pour lui ses vues personnelles comme historien ou comme citoyen et non pas se servir de son autorité religieuse pour les propager.

La revue écrit que M. le chanoine

Quinze nouvelles usines à Montréal

M. Valmore Gratton, directeur de l'Office d'Initiative économique, a annoncé hier que quinze nouvelles usines, qui emploieront 2,500 ouvriers, sont actuellement en construction à Montréal. Plusieurs compagnies ont différé leur plan de construction à cause du manque de matériaux de première nécessité.

Plusieurs compagnies loueront un espace dans les grandes usines de la *Defence Industries* de Verdun. C'est dans la nord-ouest de la ville que la construction est la plus active.

Le retour à l'heure normale dimanche

On a appris hier soir que tous les trains du pays s'arrêteront l'espace d'une heure dans la zone où ils seront dimanche vers deux heu-

absent du 10 janvier 1941 au mois d'août 1945, alors qu'il a été appréhendé, à Guildford, Surrey.

L'accusé avait précédemment dit à un journaliste qu'il a fait vivre sa famille avec l'argent que lui a rapporté un chien de course qu'il avait acheté.

Gardien de parc acquitté

Omer Marcell, demeurant à 858 rue de l'Espérance, à Outremont, a été acquitté hier, par le juge T. A. Fontaine, d'une accusation d'assaut simple sur la personne d'un garçonnet de 11 ans qui avait été chassé du parc St-Cyrille. L'accusé, d'après des témoins, aurait battu l'enfant avec un bâton, mais il a vigoureusement démenti ces prétentions, disant qu'il avait pris l'enfant par le collet et l'avait simplement sorti. Plusieurs autres témoins ont corroboré les dires du gardien qui a lui-même 18 enfants.

Choc nerveux

Alexandra Corduba, âgée de 11 ans, demeurant à 2424 rue Mullins, a subi un choc nerveux ainsi qu'une coupure à la jambe droite lorsqu'elle a été heurtée par une automobile conduite par M. Ralph Bussey. L'accident est survenu en face de la demeure de la petite victime.

Heurté par une bicyclette

Pietro Donato, âgé de 65 ans, demeurant à 10245 rue Hamelin, a subi des coupures à la tête lorsqu'il a été heurté par une bicyclette hier, à l'intersection des rues Craig et St-Georges. Il a été pansé à l'hôpital St-Luc.

Deux Canadiens condamnés

Farnborough, Angleterre, 26 (C.P.) — Le soldat E. F. Welling, âgé de 26 ans, de Toronto, a été condamné à trois ans de prison aux travaux forcés, hier, après avoir été trouvé coupable de participation aux émeutes du jour de la victoire aux baraques de détention de Headley. Le condamné a également été rayé des cadres de l'armée. Le soldat Welling était accusé d'avoir causé des dommages et d'avoir répliqué par la violence à un officier supérieur. Il s'était également sauvé de sa cellule de détention. Le soldat Armand Lavoie, 26 ans, de Montréal, a été condamné à 17 mois de prison aux travaux forcés après avoir été trouvé coupable d'insubordination envers un officier supérieur. Il a été acquitté d'une accusation de dommages.

Accusé acquitté

Jules Lessard, âgé de 20 ans, qui était accusé de possession illégale d'une arme à feu, a été acquitté hier, par le juge T.-A. Fontaine. Dans sa défense, l'accusé a dit qu'il marchait avec un soldat lorsque celui-ci a sorti un revolver pour le lui montrer. C'est alors que quelqu'un a vu l'arme et a appelé la police.

OUVERTS DE 9 H. à 5 H. 30 — SAMEDI COMPTÉ

DUPLUS

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

VENTE

Paletots d'hiver

pour hommes, jeunes gens, tailles: 34 à 42.

15.95

Paletots chauds, confortables, durables tel que les désirent les hommes pratiques pour l'hiver. Etoffes épaisses en laine, molleton... texture unie ou fantaisie. Choix de gris foncé, gris bleu, bleu marine, brun médium, brun foncé. Modèles: Balmaçon, séducteur, pivot à manches larges, slip-on.



POUR GARÇONNETS

PALETOTS d'HIVER

pour 6 à 10 ans

6.50

Modèle Grenadier dont le dos est à demi-cinture, le devant croisé. Epaisses et chaudes est l'étoffe frise bleu marine dont sont confectionnés ces paletots. Tous bien doublés pour le parfait confort.

DUPLUS — au sous-sol d'économies

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-d. et gér. adm. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Complot étouffé en Argentine

Les principaux chefs de cette tentative de révolte ont été arrêtés

Buenos-Ayres, 26 — Un complot pour renverser le régime argentin a été étouffé dans l'oeuf de bonne heure hier matin. Les principaux chefs de ce complot, le général Arturo Rawson, qui conduisit les troupes sur Buenos-Ayres en 1943 et fut une journée durant président du pays, ainsi que le général Osvaldo Martin, qui, il y a quelques jours encore, était commandant de la 4ème division de l'armée, ont tous deux été arrêtés à Cordoba, lieu où le complot s'est tenu.

Bien que le quartier général du complot fut à Cordoba il avait des ramifications dans plusieurs garnisons d'autres villes, et des officiers ont été arrêtés à Santa-Fe et même à Panama.

Aucun trouble n'a encore été enregistré dans tout le pays. A Cordoba, l'armée s'est emparée des postes de radio, des gares de chemin de fer et de plusieurs autres points stratégiques.

Toutes les opérations ont été menées sous la direction même du colonel Juan Peron, ministre de la Guerre.

L'on croit que ce complot affermera le peuple argentin dans la revendication de ses droits et de ses libertés perdus.

Cependant il se pourrait fort que la rapidité avec laquelle le complot a été étouffé impressionnât quelque peu les officiers de l'armée et que ceux-ci abandonnent toutes leurs velléités de révolte.

TARIF des annonces classées du "DEVOIR"

Téléphone: BElatz 3281

1 cent le mot. 25c minimum constant. Annonces facturées 15c le mot. 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES. 2c par mot. minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES. \$1.00 par insertion.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, factures plus hauts prix. F. André Arès 57 ouest, rue St-Jacques. 15c. test 9107.

CHAMBRE à LOUER

Pour monsieur. 4293 rue Saint-Hubert, CH. 8743. 15c.

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario MA 1888.

LIVRES à VENDRE

3000 livres d'occasion. Littérature, philosophie, spiritualité, romans, histoire, biographies, etc. Le soir à 780 est, boul. St-Joseph, appt 3. 27-10-41

ON DEMANDE

Les Canadiens français de l'Ouest demandent des correspondants du Québec. Renseignements contre timbre. Société Internationale de Correspondance, case postale 1500, Place d'Armes, Montréal. 29-9-45



BACON MORIN préparé au Sucre d'érable

SALAISSON MAISONNEUVE LIMITEE — MONTREAL